



RANDGOLD ATTEINT UN NOUVEAU RECORD DE PRODUCTION ET ACCÉLÈRE L'EFFORT D'EXPLORATION

Londres, 5 novembre 2015 – Randgold Resources a atteint un nouveau record de production au cours du troisième trimestre de l'année grâce à des performances opérationnelles soutenues ainsi que l'accélération des programmes d'exploration conçus pour découvrir son prochain gisement de classe mondiale et augmenter ses réserves existantes.

La production d'or pour le trimestre s'est chiffrée à 305 288 onces, dépassant le T2 de plus de 5 000 onces, les mines de Kibali et de Morila ont été excellentes. Des pluies abondantes au Mali ont entraîné une défaillance du système de pompage à Loulo, ce qui a empêché temporairement l'accès aux sections souterraines de minerai à haute teneur à Yalea. Comme résultat, les teneurs et la production étaient plus basses que prévu, ceci a eu une incidence sur le total des coûts directs de production par once qui a augmenté à \$699/oz (T2: \$684/oz). Une nouvelle chute du prix de l'or a également diminué les bénéfices, qui étaient de \$48.8 millions contre ceux du trimestre précédent à \$59.2 millions.



Le directeur exécutif Mark Bristow à la mine de Loulo

Suite à la page 19

Indicateurs clés

- Un autre **trimestre record** pour la **production** aurifère
- Une **hausse légère des coûts directs de production par once**, en glissement trimestriel, conforme au trimestre correspondant de l'exercice précédent
- Une **baisse du bénéfice** en raison de la **réduction des teneurs moyennes et du prix reçu**
- L'augmentation de la trésorerie provenant des activités d'exploitation **renforce le bilan**
- Un **bon rendement** au complexe Loulo-Goukoto, malgré des problèmes d'ordre opérationnel
- Kibali est en voie de **dépasser ses prévisions de 600 000oz** pour l'année
- Morila poursuit la mise en œuvre de son plan et la **progression de son projet à Domba**
- Tongon **améliore son rendement opérationnel global** et **rembourse les prêts des actionnaires**
- En Côte d'Ivoire, l'équipe d'exploration planifie un levé de reconnaissance VTEM régional et se **prépare pour la nouvelle saison sur le terrain**
- Les résultats de sondage positifs de Sofia indiquent un **potentiel supplémentaire à Massawa**



INFORMATIONS FINANCIÈRES RÉCAPITULÉES

\$000	Trimestre clos le 30 sept. 2015	Trimestre clos le 30 juin 2015	Trimestre clos le 30 sept. 2014	9 mois clos le 30 sept. 2015	9 mois clos le 30 sept. 2014
Prix moyen reçu (\$/oz)	1 122	1 189	1 277	1 174	1 288
Ventes d'or ¹	340 723	354 776	376 796	1 040 131	1 094 933
Total des coûts directs de production ¹	212 300	204 012	204 140	617 087	589 163
Bénéfice d'activité minière ¹	128 423	150 764	172 656	423 044	505 770
Charges d'exploitation et coûts organiques	9 791	12 992	8 897	31 460	33 284
Bénéfice de la période	48 761	59 173	66 032	159 248	216 781
Bénéfice quote-part des actionnaires de référence	42 345	53 601	58 008	144 149	185 351
Trésorerie nette déduite par les activités d'exploitation	109 678	71 446	125 149	282 844	248 289
Liquidités, espèces et quasi-espèces ²	168 434	109 249	63 424	168 434	63 424
Or en caisse en fin de période ³	12 812	11 688	11 993	12 812	11 993
Quote-part de production (oz)	305 288	300 039	299 320	884 858	860 366
Quote-part des ventes ¹ (oz)	303 718	298 421	295 018	885 763	850 410
Total des coûts directs de production par once quote-part du groupe ¹ (\$)	699	684	692	697	693
Total des coûts directs d'exploitation par once quote-part ¹ (\$)	643	627	632	642	630
Bénéfice par action en circulation (\$)	0.45	0.58	0.63	1.55	2.00

¹ Voir l'explication des mesures non-GAAP. Randgold consolide Loulo, Goukoto et Tongon à 100%, Morila à 40% et Kibali à 45% dans les comptes consolidés non-GAAP.

² Les liquidités, espèces et quasi-espèces excluent \$8.3 millions au 30 septembre 2015 (découvert de \$0.2 million au 30 septembre 2014 et \$16.7 millions au 30 juin 2015) qui concernent la quote-part de trésorerie du groupe détenue à Morila, à Kibali et dans des sociétés de location d'actifs corporels du groupe qui sont comptabilisées par mise en équivalence.

³ L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines (en quote-part), multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

Les résultats de ce rapport ne sont ni examinés ni audités. Sauf indication contraire, tous les résultats financiers sont présentés en dollars américains (\$).

OBSERVATIONS

Les ventes d'or du trimestre à \$340.7 millions ont diminué de 4% par rapport au trimestre précédent, en raison d'une chute de 6% du prix moyen de l'or établi à \$1 122/oz (T2 2015: \$1 189/oz). Cette baisse a été compensée en partie par la hausse de la production d'or en glissement trimestriel, dans la foulée d'un autre trimestre record pour la production du groupe. L'augmentation de la production est attribuable à la hausse du nombre d'onces d'or vendues au complexe Loulo, en raison de meilleures récupérations en glissement trimestriel, et aussi à Tongon, où la capacité, les teneurs et les taux de récupération ont tous augmenté.

Comparativement au trimestre correspondant de 2014, les ventes d'or ont diminué de 10% en raison du recul de 12% du prix moyen reçu (T3 2014: \$1 277/oz), partiellement compensées par l'augmentation du nombre d'onces d'or vendues.

Pour le trimestre, le total des coûts directs qui s'établit à \$212.3 millions, est une hausse de 4% comparativement au trimestre précédent et au trimestre correspondant de 2014, conforme à l'augmentation de la capacité. Le total des coûts directs a augmenté à Goukoto, où ont été effectuées des activités de découverte pendant la saison des pluies. Il a également augmenté à Tongon et à Kibali en conséquence d'une capacité additionnelle. Le total des coûts directs de production par once a légèrement augmenté par rapport au trimestre précédent, en raison, principalement, de la diminution des teneurs et de la production à Kibali et à Morila, et conformément au trimestre correspondant de 2014.

Le bénéfice issu de l'activité minière a reculé de 15% en glissement trimestriel, et de 26% par rapport au trimestre correspondant de 2014, en raison de la chute du prix de l'or reçu et de la hausse des coûts directs, comme il a été démontré ci-dessus.

Les charges d'exploration et les coûts organiques de \$9.8 millions pour le trimestre en cours ont diminué de 25% par rapport au trimestre précédent, en raison de la réduction des activités d'exploration sur le terrain et de forage, conforme au plan pour la saison des pluies en Afrique de l'Ouest. Les charges ont augmenté de 10% comparativement au trimestre correspondant de 2014, conformément à une hausse relative de l'activité d'exploration.

La dépréciation et l'amortissement, qui s'élèvent à \$39.4 millions, affichent une baisse de 8% par rapport au trimestre précédent et sont conformes à ceux du trimestre correspondant de 2014, reflétant les révisions apportées aux estimations associées aux calculs unitaires de production.

Les autres produits se sont élevés à \$6.7 millions, une hausse de 76% par rapport aux \$3.8 millions du trimestre précédent et de 429% comparativement au \$1.3 million du trimestre correspondant de 2014. Les autres produits comprennent également les honoraires de gestion reçus de Morila et Kibali, ainsi que des gains de change opérationnels. Ces gains et pertes sont imputables au règlement de factures dans des monnaies autres que le dollar américain, ainsi qu'à la conversion de soldes libellés dans des devises comme le rand sud-africain, le dollar canadien et l'euro en dollars américains, et traduisent les mouvements de ces devises au cours du trimestre visé.

La part des bénéfices des coentreprises a augmenté de \$20.2 millions par rapport au trimestre précédent et de \$4.4 millions par rapport au trimestre correspondant de 2014; elle s'établit à \$13.4 millions. La diminution en glissement trimestriel résulte de la baisse de la production et des bénéfices à Kibali pendant le trimestre, et est attribuable à une réduction prévue des teneurs et de la récupération. Les bénéfices de Morila ont aussi diminué en glissement trimestriel, conformément à la production à cette mine.

Les charges d'impôt de \$8.6 millions ont diminué de 33% en glissement trimestriel et de 37% par rapport au trimestre correspondant de 2014. La diminution par rapport au trimestre précédent est conforme à la baisse de rentabilité au complexe Loulo.

Le bénéfice par action en circulation a chuté de 22% à \$0.45 (T2 2015: \$0.58) en glissement trimestriel, et de 29% par rapport au trimestre correspondant en 2014, reflétant les fluctuations du bénéfice décrites plus haut.

EXPLOITATIONS COMPLEXE DE LOULO-GOUNKOTO

La production d'or trimestrielle combinée pour le complexe Loulo-Goukoto s'est établie à 162 246 onces (Loulo 93 202oz et Goukoto 69 044oz), une hausse de 4% comparativement au trimestre précédent (T2 2015: 155 989oz). Le nombre de tonnes traitées pendant le trimestre a diminué légèrement de 1%, pour s'établir à 1 140kt (T2 2015: 1 148kt), tandis que la teneur d'alimentation broyée était inchangée à 4.8g/t. Les récupérations affichent une augmentation significative de 3% pour se chiffrer à 91.4%, ce qui a entraîné une diminution du total des coûts directs de production par once, lequel s'est établi à \$683/oz (T2 2015: \$686/oz) suite à l'augmentation du nombre d'onces produites.

L'importante augmentation du taux de récupération de l'usine est liée à certaines interventions supplémentaires effectuées par la direction, notamment la mise en œuvre d'un mélange amélioré qui s'appuie sur les prédictions évoluées en matière de récupération formulées au cours des essais en bouteille, semblables aux essais évolués de contrôle de teneur. Des analyses en laboratoire ont été réalisées sur chaque source de minerai individuelle afin de prédire les taux de récupération avant les opérations d'extraction. Un comité responsable de la récupération, formé de géologues, de métallurgistes et de mineurs travaille activement à l'élaboration d'une base de données géométrallurgiques afin d'obtenir une meilleure compréhension des corps minéralisés. Les corps minéralisés de Yalea, définis précédemment dans deux secteurs (soit à l'intérieur et à l'extérieur du cœur) ont été visités et qualifiés à nouveau en cinq domaines distincts, en fonction des valeurs limites de cuivre et d'arsenic. Des échantillons composites ont été prélevés afin d'effectuer des essais hors terrain, pour mieux comprendre la réponse métallurgique. Deux audits techniques ont été réalisés pendant le trimestre, un sur le circuit de concentration gravimétrique et l'autre afin de repérer les lacunes et d'améliorer le rendement de l'usine.

RÉSULTATS DU COMPLEXE DE LOULO-GOUNKOTO

	Trimestre clos le 30 sept. 2015	Trimestre clos le 30 juin 2015	Trimestre clos le 30 sept. 2014	9 mois clos le 30 sept. 2015	9 mois clos le 30 sept. 2014
Extraction					
Tonnage extrait (000)	8 208	7 779	7 301	22 912	20 101
Tonnage de minerai extrait (000)	1 019	1 203	1 018	3 410	3 454
Broyage					
Tonnage traité (000)	1 140	1 148	1 091	3 358	3 321
Teneur d'alimentation broyée (g/t)	4.8	4.8	5.1	4.6	5.2
Récupération (%)	91.4	88.8	90.4	89.5	90.4
Onces produites	162 246	155 989	160 285	447 468	503 090
Onces vendues	160 156	154 737	158 047	449 314	498 238
Prix moyen reçu (\$/oz)	1 121	1 187	1 278	1 172	1 287
Coûts d'exploitation directs ¹ (\$/oz)	615	615	599	641	570
Total des coûts directs de production ¹ (\$/oz)	683	686	675	712	647
Or en caisse en fin de période ² (\$000)	6 987	4 897	5 901	6 987	5 901
Bénéfice d'activité minière ¹ (\$000)	70 201	77 600	95 263	206 882	318 930
Ventes d'or ¹ (\$000)	179 520	183 709	201 994	526 574	641 094

¹ Voir l'explication des mesures non-GAAP.

² L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

LOULO

Un accident de travail avec arrêt (ATA) a été enregistré au cours du trimestre entraînant un taux de fréquence d'accidents du travail avec arrêt (TFAA) de 0.69 par million d'heures travaillées, comparativement à un taux de 1.42 enregistré au trimestre précédent. Aucun incident environnemental majeur n'est survenu et aucun grief social n'a été enregistré au cours du trimestre. Un audit environnemental légal a confirmé que la mine est conforme aux conditions juridiques nationales. Les autres exigences auxquelles la mine souscrit seront évaluées pendant un audit qui sera réalisé au T4. Pendant le trimestre, une entreprise de microfinance a été inaugurée afin de stimuler le développement économique local.

Pris séparément, Loulo a produit 93 202 onces d'or (T2 2015: 97 460oz) à un coût total direct de production de \$750/oz (T2 2015: \$730/oz). La baisse de la production est liée à une diminution de 3% du nombre de tonnes traitées et à une baisse de 4% de la teneur d'alimentation broyée. Le tout est cependant partiellement compensé par une amélioration de 2.6% du taux de récupération, attribuable à l'importance accrue qui est accordée au mélange de minerai et au rajustement proactif des réactifs, en fonction du coefficient du minerai d'alimentation.

Le bénéfice d'exploitation de \$34.2 millions était inférieur de 22% à celui du trimestre précédent de \$43.9 millions, reflétant la baisse de la production et des ventes d'or, la hausse des coûts de production, attribuable à une teneur d'alimentation inférieure et la baisse du prix de l'or reçu.

RÉSULTATS POUR LOULO SEUL

	Trimestre clos le 30 sept. 2015	Trimestre clos le 30 juin 2015	Trimestre clos le 30 sept. 2014	9 mois clos le 30 sept. 2015	9 mois clos le 30 sept. 2014
Extraction					
Tonnage extrait (000)	630	667	713	1 989	2 141
Tonnage de minerai extrait (000)	616	642	693	1 930	2 036
Broyage					
Tonnage traité (000)	680	702	714	1 983	1 948
Teneur d'alimentation broyée (g/t)	4.7	4.9	5.1	4.6	5.1
Récupération (%)	91.4	88.8	90.4	89.5	90.4
Onces produites	93 202	97 460	105 238	261 728	288 299
Onces vendues	92 379	96 196	103 195	263 952	285 073
Prix moyen reçu (\$/oz)	1 121	1 187	1 277	1 173	1 287
Coûts d'exploitation directs ¹ (\$/oz)	683	659	593	701	606
Total des coûts directs de production ¹ (\$/oz)	750	730	670	771	683
Or en caisse en fin de période ² (\$000)	3 967	3 206	3 924	3 967	3 924
Bénéfice d'activité minière ¹ (\$000)	34 243	43 939	62 653	105 896	172 026
Ventes d'or ¹ (\$000)	103 541	114 192	131 787	309 509	366 760

Randgold détient 80% de la Société des Mines de Loulo SA (Loulo) et l'État du Mali en détient 20%. Randgold a intégralement financé l'investissement de Loulo à l'aide de prêts des actionnaires, et contrôle par conséquent 100% des flux de trésorerie provenant de Loulo jusqu'au remboursement des prêts consentis par les actionnaires.

Randgold consolide 100% de Loulo et présente séparément les intérêts minoritaires.

¹ Voir l'explication des mesures non-GAAP.

² L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

Exploitation souterraine de Loulo

La production souterraine de Loulo pendant le trimestre était légèrement inférieure à celle du trimestre précédent, se chiffrant à 330 681t à Yalea et à 285 182t à Gara. Parallèlement, le métrage de développement a diminué à Yalea en raison de la moindre disponibilité de l'usine et de l'inondation de la rampe causée par une période de pluies particulièrement intenses qui ont entraîné des pannes des pompes. Cette situation a eu des répercussions sur la capacité de la mine à produire le minerai d'alimentation à teneur plus élevée qui avait été prévu pour le trimestre. À Gara, le développement devance le plan de 6%, conformément à la stratégie visant à instaurer plus de souplesse avant la transition vers l'exploitation minière par les détenteurs des droits miniers.

La transition vers l'exploitation minière par les détenteurs des droits miniers s'est poursuivie conformément au plan, et comprend notamment l'achèvement de la structure des effectifs et le recrutement d'employés rattachés. Les divers éléments du nouveau parc de véhicules Sandvik commencent à arriver, soit 22 jusqu'à maintenant: 8 camions TH663, 7 chargeuses LH621, 3 solos et 4 jumbos; 3 des chargeuses et 2 des camions sont déjà à l'œuvre en production.

Une chaîne d'approvisionnement pour la gestion des fournisseurs a été mise en œuvre de concert avec Sandvik; désormais, 80% des pièces et des consommables sont disponibles sur place.

RÉSULTATS SOUTERRAINS

	Trimestre clos le 30 sept. 2015	Trimestre clos le 30 juin 2015	Trimestre clos le 30 sept. 2014	9 mois clos le 30 sept. 2015	9 mois clos le 30 sept. 2014
YALEA					
Tonnage de minerai extrait	330 681	358 231	414 139	1 073 276	1 212 996
Métrage de développement	2 043	2 381	2 260	6 708	7 115
GARA					
Tonnage de minerai extrait	285 182	284 010	279 051	856 946	554 914
Métrage de développement	2 356	2 374	1 410	6 740	5 712

GOUNKOTO

Aucun ATA n'a été enregistré pendant ce trimestre ou en cumul annuel. Aucun incident environnemental majeur ni grief social n'a été enregistré pendant la période visée.

Pris séparément, Goukoto a produit 69 044 onces d'or (T2 2015: 58 529oz) pour un total des coûts directs de production par once de \$590/oz (T2 2015: \$612/oz). L'augmentation de la production est due à une hausse de 3% du nombre de tonnes traitées, à une hausse de 11% de la teneur d'alimentation broyée, comme prévu, ainsi qu'à une augmentation de 2.8% du taux de récupération. Le ratio de découverte de Goukoto est passé à 17.8, conformément au plan visant à instaurer de la souplesse et à donner accès au minerai pendant la saison des pluies, ce qui a compensé partiellement les avantages en termes de coûts de la hausse de la production.

Pour le trimestre, le bénéfice de \$36.0 millions issu de l'activité minière était supérieur à celui du trimestre précédent (T2 2015: \$33.7 millions), ce qui reflète la hausse de la production d'or et des ventes d'or à des coûts directs de production plus faibles, partiellement annulée par la baisse du prix moyen reçu.

RÉSULTATS POUR GOUNKOTO SEUL

	Trimestre clos le 30 sept. 2015	Trimestre clos le 30 juin 2015	Trimestre clos le 30 sept. 2014	9 mois clos le 30 sept. 2015	9 mois clos le 30 sept. 2014
Extraction					
Tonnage extrait (000)	7 578	7 112	6 588	20 922	17 960
Tonnage de minerai extrait (000)	403	561	325	1 480	1 419
Broyage					
Tonnage traité (000)	460	447	376	1 375	1 373
Teneur d'alimentation broyée (g/t)	5.1	4.6	5.0	4.7	5.4
Récupération (%)	91.5	88.7	90.4	89.4	90.3
Onces produites	69 044	58 529	55 047	185 741	214 790
Onces vendues	67 777	58 540	54 852	185 361	213 165
Prix moyen reçu (\$/oz)	1 121	1 188	1 280	1 171	1 287
Coûts d'exploitation directs ¹ (\$/oz)	523	541	609	556	521
Total des coûts directs de production ¹ (\$/oz)	590	612	685	626	598
Or en caisse en fin de période ² (\$000)	3 020	1 691	1 977	3 020	1 977
Bénéfice d'activité minière ¹ (\$000)	35 958	33 661	32 610	100 986	146 904
Ventes d'or ¹ (\$000)	75 979	69 517	70 207	217 065	274 333

Randgold possède 80% de la Société des Mines de Goukoto SA (Goukoto) et l'État du Mali en détient 20%. Randgold consolide 100% de Goukoto et présente séparément les intérêts minoritaires.

¹ Voir l'explication des mesures non-GAAP.

² L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

Projet agroalimentaire

La mise sur pied d'un centre de formation agricole à Loulo-Goukoto s'est poursuivie au cours du trimestre dans le cadre du projet agroalimentaire; plusieurs étapes ont été franchies:

- la construction du centre de formation et des bâtiments auxiliaires est terminée;
- le recrutement de 100 étudiants, ainsi que d'un coordonnateur et d'un animateur;
- le secteur de la volaille a reçu 2 500 poulets;
- le centre a été inauguré à la fin d'octobre 2015.

Le projet s'est donné les objectifs suivants:

- atteindre un taux de conversion de 75% des employés en entrepreneurs agricoles motivés et compétents;
- atteindre un taux de conversion de 25% des employés en ingénieurs, gestionnaires et techniciens agricoles compétents;
- créer 50 exploitations agricoles d'au moins 5 hectares (250 hectares);
- créer au moins 12 emplois directs par exploitation agricole ou 600 emplois directs dans les collectivités locales;
- créer des centaines d'emplois indirects et saisonniers dans l'ensemble de la chaîne de valeur;
- contribuer à la croissance économique et au développement rural conformément aux plans d'action du SDDR;
- créer des possibilités d'emploi attrayantes comme solutions de rechange à l'exploitation minière artisanale;
- servir de modèle aux multinationales en matière de développement agricole;
- combler la demande alimentaire communautaire et commencer l'exportation d'ici 2019.

MORILA

Aucun ATA n'a été enregistré au cours du trimestre ou en cumul annuel. Aucun incident environnemental majeur n'est survenu et aucun grief social n'a été enregistré au cours du trimestre. L'évaluation des impacts environnementaux et sociaux du projet Domba indique que la poussière et le bruit constituent des problèmes importants. Les mesures d'atténuation proposées par la mine ont été approuvées par le comité interministériel. L'étude de faisabilité du projet d'agroentreprise a été réalisée pendant le trimestre.

La production de la mine était conforme au plan, mais en baisse par rapport au trimestre précédent avec 18 735 onces, en raison de la plus faible teneur du minerai d'alimentation. À l'instar de la baisse de la teneur, les taux de récupération ont également diminué, passant de 91.1% à 90.3%. Cependant, pour le trimestre, la capacité de l'usine a augmenté de 9% par rapport au trimestre précédent, s'établissant à 797kt. Le total des coûts directs a augmenté à \$861/oz (T2 2015: \$594/oz) en raison de la baisse de production. La préparation du projet Domba s'est poursuivie au cours du trimestre. Le rapport de faisabilité du projet a été présenté au gouvernement. La mine s'attend à recevoir l'autorisation pour le commencement immédiat du projet en même temps que la première livraison de minerai à l'usine prévue au T4 2015. L'exploitation de la fosse de Domba devrait permettre d'ajouter une production de minerai à teneur élevée pendant trois mois supplémentaires.

La découverte du bassin de stockage des rejets de l'usine (BSRU) a été ralentie en raison d'un manque temporaire d'eau provenant des systèmes de pompage de la rivière et du gisement. L'activité a donc été accomplie à l'aide d'une seule station de récupération hydraulique. Un total de 1 157kt de matériau enlevé, à teneur moyenne de 0.21g/t, a été transporté à la fosse. L'installation de la pompe de boue à teneur élevée est en cours, en préparation du retraitement du matériau du BSRU à l'usine.

Au cours du trimestre, une délégation d'une équipe de projet de la Banque mondiale et une équipe technique du ministère du Développement rural ont visité les projets agroalimentaires et d'infrastructures le long de la canalisation d'eau. Le rapport de faisabilité préliminaire sur les activités agroalimentaires a été présenté en tant que partie intégrante du plan de fermeture.

Pour le trimestre, les dépenses d'investissement de la mine se sont chiffrées à \$0.4 million (100%).

RÉSULTATS DE MORILA

	Trimestre clos le 30 sept. 2015	Trimestre clos le 30 juin 2015	Trimestre clos le 30 sept. 2014	9 mois clos le 30 sept. 2015	9 mois clos le 30 sept. 2014
Extraction					
Tonnage extrait (000)	-	-	4 766	3 425	13 633
Tonnage de minerai extrait (000)	-	-	463	939	672
Broyage					
Tonnage traité (000)	797	733	922	2 247	2 370
Teneur d'alimentation broyée (g/t)	0.8	1.7	1.0	1.6	1.1
Récupération (%)	90.3	91.1	87.4	91.3	89.7
Onces produites	18 735	35 341	24 712	104 992	73 899
Onces vendues	18 735	36 560	24 712	104 992	73 899
Prix moyen reçu (\$/oz)	1 116	1 157	1 274	1 182	1 288
Coûts d'exploitation directs ¹ (\$/oz)	794	565	1 462	587	1 190
Total des coûts directs de production ¹ (\$/oz)	861	594	1 489	610	1 234
Bénéfice d'activité minière ¹ (\$000)	4 772	20 564	(5 321)	60 019	4 012
Quote-part (40%)					
Ventes d'or ¹ (\$000)	8 363	16 914	12 594	49 640	38 070
Onces produites	7 494	14 136	9 885	41 997	29 560
Onces vendues	7 494	14 624	9 885	41 997	29 560
Bénéfice d'activité minière ¹ (\$000)	1 909	8 226	(2 128)	24 008	1 605
Or en caisse en fin de période ² (\$000)	-	-	-	-	-

Randgold détient 40% de la Société des Mines de Morila SA (Morila), l'État du Mali et un partenaire en coentreprise détenant 20% et 40%, respectivement. Les fonds propres du groupe comptent pour 40% de la coentreprise de Morila.

¹ Voir l'explication des mesures non-GAAP.

² L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

TONGON

Aucun ATA n'a été enregistré pendant le trimestre, comparativement à deux ATA au trimestre précédent. Aucun incident environnemental majeur n'est survenu et aucun grief social n'a été enregistré au cours du trimestre. La mine a commencé l'étude de faisabilité de son projet agroalimentaire en collaboration avec le gouvernement.

Tongon a produit 63 519 onces d'or au T3 2015, 16% de plus qu'au trimestre précédent, surtout en raison d'une augmentation de 10% du tonnage traité. La récupération s'inscrit dans une tendance à la hausse en glissement trimestriel et affiche une autre hausse de 1.8% au T3 grâce à la stabilisation accrue du nouveau circuit de flottation plus dégrossissant. L'optimisation de la production et de la teneur du concentré dans le circuit de cellules dégrossisseuses/épouseuses et l'amélioration de l'opération de broyage ultrafin devraient améliorer encore davantage la récupération.

Le total des coûts directs de production par once a diminué à \$850/oz (T2 2015: \$941/oz) en raison d'une plus grande capacité, de la teneur et de la récupération plus élevées, ce qui a mené à une augmentation de la production.

L'alimentation électrique de Tongon a continué, en juillet, de subir l'impact des réductions du réseau de distribution d'électricité de la CIE (service d'utilité publique) en raison de la non-disponibilité de ressources suffisantes en gaz et en hydroélectricité pour alimenter le réseau national. À la fin de septembre, l'alimentation était revenue à un coefficient d'alimentation en électricité du réseau ou générée de 97:3, car la hausse des précipitations a restauré la capacité hydraulique du réseau. Les communications entre le gouvernement, le service national d'approvisionnement CIE et Tongon se sont intensifiées et se sont poursuivies au T3 afin de garantir l'objectif d'une utilisation efficace du réseau et une synchronisation régulière pendant les périodes planifiées de panne prolongée.

Le total des tonnes extraites a augmenté de 3% comparativement au T2, en raison surtout de l'extraction continue de mélanges en projet dans la fosse de la Zone Sud et de l'intensification de l'extraction d'oxydes par creusages et de matériau transitionnel dans la fosse de la Zone Nord conformément au plan. Les coûts d'extraction ont été bien contenus et ont encore diminué en glissement trimestriel.

L'installation de la 4^e étape du système de concasseur Hydrocone, requise pour produire un produit broyé plus fin afin d'atteindre la capacité de production nominale, est en bonne voie pour la phase 1 de la mise en service au T4 2015. En collaboration avec le fournisseur du concasseur, la mine a réalisé les conceptions pour le circuit de concassage du côté du bassin des rejets de l'usine de concassage, elle a terminé les travaux d'excavation et de

RÉSULTATS DE TONGON

	Trimestre clos le 30 sept. 2015	Trimestre clos le 30 juin 2015	Trimestre clos le 30 sept. 2014	9 mois clos le 30 sept. 2015	9 mois clos le 30 sept. 2014
Extraction					
Tonnage extrait (000)	7 700	7 479	6 431	21 572	19 412
Tonnage de minerai extrait (000)	896	674	958	2 536	2 629
Broyage					
Tonnage traité (000)	1 034	941	1 038	2 986	3 042
Teneur d'alimentation broyée (g/t)	2.3	2.2	2.4	2.2	2.3
Récupération (%)	83.9	82.4	78.8	82.2	77.3
Onces produites	63 519	54 685	63 832	175 475	170 740
Onces vendues	63 254	53 708	63 960	173 033	170 538
Prix moyen reçu (\$/oz)	1 122	1 189	1 270	1 172	1 286
Coûts d'exploitation directs ¹ (\$/oz)	816	905	761	826	854
Total des coûts directs de production ¹ (\$/oz)	850	941	799	861	892
Or en caisse en fin de période ² (\$000)	2 667	2 554	128	2 667	128
Bénéfice d'activité minière ¹ (\$000)	17 239	13 352	30 159	53 745	67 158
Ventes d'or ¹ (\$000)	70 996	63 881	81 241	202 760	219 327

Randgold détient 89% de la Société des Mines de Tongon SA (Tongon) avec l'État de la Côte d'Ivoire et des actionnaires extérieurs qui détiennent, respectivement, 10% et 1%. Randgold a financé intégralement l'investissement de Tongon par le biais de prêts des actionnaires, et contrôle par conséquent 100% des flux de trésorerie provenant de Tongon jusqu'au remboursement des prêts consentis par les actionnaires. Les prêts des actionnaires ont été remboursés en entier le 30 septembre 2015. Randgold consolide Tongon à 100% et présente séparément les intérêts minoritaires.

¹ Voir l'explication des mesures non-GAAP.

² L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

terrassement et a bien progressé sur le plan de l'approvisionnement des articles à long délai de livraison.

Le bénéfice issu de l'activité minière a augmenté de 29%, s'établissant à \$17.2 millions; cette hausse est liée à l'augmentation des ventes et à la baisse des coûts, mais est compensée en partie par la baisse du prix moyen reçu.

Pour une deuxième année consécutive, la mine Tongon a reçu le prix du président de la Côte d'Ivoire. De plus, la mine a effectué le paiement complet des prêts des actionnaires à la fin du T3.

KIBALI

Le site de Kibali a enregistré deux ATA pendant le trimestre, pour un TFAA de 0.73 par rapport à aucun ATA au T2. La mine a passé avec succès la première étape de l'audit ISO 14001; aucun incident environnemental majeur n'est survenu et aucun grief social n'a été enregistré. L'efficacité énergétique de la mine a augmenté au cours du trimestre en raison du meilleur rendement hydroélectrique. La mine a réalisé une étude de faisabilité pour une entreprise de production à grande échelle d'huile de palme.

Kibali a produit 160 065 onces au T3, soit une baisse de 4% comparativement au trimestre précédent, en raison d'une baisse prévue de 12% de la teneur d'alimentation broyée, compensée en partie par l'augmentation de la capacité. Cette augmentation est attribuable au fonctionnement constant de l'usine et à une plus grande disponibilité. La baisse de 1% de la récupération reflète le changement dans le minerai d'alimentation, y compris le matériau transitionnel provenant de la fosse de Mengu Hill. Pour le trimestre, le total des coûts directs a augmenté en raison de la baisse de la production aurifère et est passé de \$553/oz au T2 à \$634/oz au trimestre courant.

Le bénéfice issu de l'activité minière a diminué à \$79.3 millions pour le trimestre courant, conformément à la baisse de la production, à la hausse des coûts et à la baisse du prix moyen reçu.

Kibali a lancé pendant le trimestre un programme de développement économique local en collaboration avec ses communautés; la somme d'environ \$0.5 million a été dépensée pour stimuler des initiatives d'entreprises durables et la formation des entrepreneurs.

RÉSULTATS DE KIBALI

	Trimestre clos le 30 sept. 2015	Trimestre clos le 30 juin 2015	Trimestre clos le 30 sept. 2014	9 mois clos le 30 sept. 2015	9 mois clos le 30 sept. 2014
Extraction					
Tonnage extrait (000)	7 806	7 995	7 930	24 496	20 842
Tonnage de minerai extrait (000)	1 569	1 635	1 331	4 934	3 849
Broyage					
Tonnage traité (000)	1 830	1 667	1 485	5 109	3 913
Teneur d'alimentation broyée (g/t)	3.3	3.7	4.0	3.5	3.6
Récupération (%)	83.0	84.0	77.0	84.2	77.8
Onces produites	160 065	167 174	145 152	488 707	348 838
Onces vendues	161 807	167 450	140 279	492 042	337 944
Prix moyen reçu (\$/oz)	1 124	1 198	1 283	1 179	1 292
Coûts d'exploitation directs ¹ (\$/oz)	586	507	513	553	540
Total des coûts directs de production ¹ (\$/oz)	634	553	557	599	586
Bénéfice d'activité minière ¹ (\$000)	79 271	108 018	101 798	285 649	238 617
Quote-part (45%)					
Ventes d'or ¹ (\$000)	81 843	90 273	80 969	261 157	196 430
Onces produites	72 029	75 228	65 318	219 918	156 977
Onces vendues	72 813	75 353	63 126	221 419	152 075
Or en caisse en fin de période ² (\$000)	3 158	4 237	5 964	3 158	5 964
Bénéfice d'activité minière ¹ (\$000)	35 672	48 608	45 809	128 542	107 378

Randgold détient 45% de Kibali Goldmines SPRL (Kibali), le gouvernement de la RDC et le partenaire de coentreprise, 10% et 45% respectivement. Le groupe consolide sa participation en coentreprise à 45% dans Kibali.

¹ Voir l'explication des mesures non-GAAP.

² L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

Construction de l'installation métallurgique et des infrastructures

Afin de faciliter l'augmentation du traitement du minerai sulfuré à compter de 2016, un cyclone de déschlammage du concentré, qui assure une plus grande capacité au circuit de broyage ultrafin, a été mis en service pendant le trimestre. Au cours du T3, la première étape de l'installation du nouveau bassin de stockage des rejets de l'usine a également été réalisée, lequel fournira la capacité pour le dépôt des rejets de CIL en 2016. La première étape d'Ambarau, la deuxième centrale hydroélectrique, est terminée et la mise en service est en cours.

Rampes

La quantité totale de minerai produite par les activités souterraines a diminué par rapport au T2, mais demeure supérieure aux prévisions de l'année. Les chambres en place sont suffisantes pour assurer l'augmentation de la production prévue au T4 2015. Le développement demeure conforme au plan. L'usine de pâte fonctionne actuellement conformément au plan, deux chambres ont déjà été remblayées.

RÉSULTATS DE LA RAMPE SOUTERRAINE DE KIBALI

	Trimestre clos le 30 sept. 2015	Trimestre clos le 30 juin 2015	Trimestre clos le 30 sept. 2014	9 mois clos le 30 sept. 2015	9 mois clos le 30 sept. 2014
Tonnage de minerai extrait	169 647	207 490	24 715	515 178	27 558
Métrage de développement	2 698	2 619	2 066	7 789	5 526

Puits vertical

Le fonçage du puits a été achevé en juillet 2015; pour le reste du T3, les efforts ont été concentrés sur la mise en place de l'équipement dans le puits, le programme est actuellement en avance de 15 jours sur le calendrier. La prochaine étape pour le T4 2015 sera de terminer l'équipement du niveau du filon au niveau du concasseur, ainsi que la mise en place de l'équipement pour le développement hors puits.

RÉSULTATS DU PUITS VERTICAL DE KIBALI

	Trimestre clos le 30 sept. 2015	Trimestre clos le 30 juin 2015	Trimestre clos le 30 sept. 2014	9 mois clos le 30 sept. 2015	9 mois clos le 30 sept. 2014
Métrage vertical	39	6	149	45	479
Métrage hors puits	98	298	152	734	282

Dépenses en biens d'investissement

Les dépenses d'investissement du projet pour le trimestre s'élèvent à \$55.5 millions (à 100%). L'investissement estimé pour la phase 2 demeure conforme aux prévisions antérieures.

ACTIVITÉS D'EXPLORATION

Le groupe a poursuivi son programme d'exploration ce trimestre, et ce, malgré la saison des pluies ouest-africaine qui complique l'accès à la majorité des projets d'exploration. Huit installations de forage ont été actives sur le portefeuille pour tester des cibles d'exploration préliminaires et d'exploration d'extension. La cible de Sofia au Sénégal a recoupé de fortes intersections au fur et à mesure que l'équipe progressait dans l'étude de faisabilité de Massawa avec une modélisation et un échantillonnage métallurgique précis du minerai dans la zone centrale. Dans le district de Loulo, le forage en cours à Gara confirme toujours le potentiel de ressources importantes pour remédier à l'épuisement de l'exploitation minière. Pendant ce temps, l'exploration des cibles satellites autour de toutes nos mines est accélérée pour conférer une flexibilité ajoutée aux opérations dans le contexte de la baisse du prix de l'or. Un bon exemple de cette accélération est l'achèvement du programme de contrôle de teneur de Domba à Morila. Nous avons terminé le levé à polarisation induite en dispositif gradient dans le corridor Fonondara-Sani sur le permis de Boundiali en Côte d'Ivoire, ce qui a contribué à une interprétation plus approfondie en plus d'ouvrir la voie au grand levé VTEM aérien qui aura lieu au-dessus de la marge de la ceinture de Boundiali au T4 2015. À Kibali, un vaste programme de nouvelles diagraphies dans le gisement de KCD souligne le bon côté des marges des filons de minerai. Les travaux d'exploration de ce trimestre ont donné des résultats positifs pour les cibles de Tete Bakangwe et de Sessenge SO.

L'entreprise poursuit sa lancée pour approfondir sa compréhension des structures à l'échelle du district qui contrôlent l'emplacement de gisements de classe mondiale et, dans le cadre de ce projet, elle est devenue un commanditaire important du programme d'initiative d'exploration de l'Ouest africain d'Amira durant ce trimestre en plus de continuer ses propres recherches.

MALI

Projet de Loulo

Sept sondages d'exploration d'une profondeur totale de 6 353m ont été terminés dans la zone d'exploration méridionale de Gara. Les résultats des sondages reçus jusqu'à maintenant démontrent que la minéralisation a une largeur vraie moyenne de 5.86m et une teneur moyenne pondérée de 5.09g/t, ce qui est conforme à la réserve de Gara qui est actuellement exploitée. Les forages intercalaires se poursuivent avec pour objectif d'établir une ressource présumée en 2015. Plus loin, des forages de conversion en profondeur dans la zone centrale de Gara se sont conclus par l'achèvement de sept forages d'exploration d'une profondeur de 6 852m. Le système minéralisé a été confirmé en ce qui concerne la lithologie et l'altération, mais la teneur et la continuité de la minéralisation sont plus faibles que prévu, surtout dans le nord de la zone de conversion.

La priorité accordée aux nouveaux sites durant le trimestre a été en grande partie redirigée vers l'évaluation du potentiel de ressources supplémentaires dans le permis de Loulo pour offrir une flexibilité supplémentaire aux opérations

minières. Plusieurs satellites existants ont été révisés (cible P125-Loulo 3, Baboto-nord, Baboto-sud, Loulo 2 Sud, Loulo 3 et Loulo 1) et les travaux d'exploration de ce trimestre ont été axés sur l'avancement prioritaire des cibles crête de Yalea-Sud et Gara-sud qui ne sont actuellement pas dans les ressources. Le forage de ces cibles est prévu au T4 2015.

Projet de Goukoto

Après la conclusion de l'étude de faisabilité de forages souterrains à MZ1 au T2, les résultats des forages d'exploration et de contrôle de teneur ont servi à mettre à jour le modèle géologique en longueur et en section pour l'utiliser en tant que base pour un modèle de ressources révisé pour Goukoto MZ1 à MZ4 et P64E. À P64W, les diagraphies continuent d'être refaites en détail pour la lithologie, l'altération et la structure dans l'objectif d'améliorer le modèle géologique, sur lequel sera basée une estimation révisée des ressources, à l'aide des résultats avancés récents des forages de contrôle de teneur.

Comme à Loulo, la priorité accordée aux nouveaux sites durant le trimestre a été en grande partie redirigée vers l'évaluation du potentiel de ressources supplémentaires dans le permis de Goukoto. Le forage était prévu à Toronto pour le mois d'octobre afin de tester le potentiel d'oxyde aux intersections de la structure Faraba avec une coupe transversale des cisaillements chlorite-séricite NE. Les tranchées à Goukoto-nord au début du T3 ont donné un paramètre cristallographique de 3.7m à 1.44g/t (31.7m), incluant 1.2m à 3.94g/t (GNWTR02) dans une brèche hétérolitique avec des filons de silice-carbonate. Ce programme reprendra après la saison des pluies.

Exploration du Mali

Les travaux de terrain sur les propriétés d'exploration du Mali ont été interrompus durant la saison des pluies. Les interprétations géologiques, les études de prospectivité et les travaux de génération de cibles ont été menés à bien. Le programme de travail de Bakolobi est maintenant axé sur la définition de cibles le long des structures minéralisées identifiées pour des sondages d'essai et l'élimination de cibles non testées qui gisent sous un épais couvert transporté qui ne peut pas être transpercé par des méthodes classiques d'exploration de surface comme le piquage et la fouille en tranchées. Au Legend CE, sur la cible de Souroukoto-est, 8 des 12 fosses creusées vers la fin du T2 2015 à la cible de Souroukoto-est confirment la continuité sur une longueur structurale de plus de 600m d'une zone d'anomalie aurifère in situ dans une zone d'altération d'une largeur de 30m avec des valeurs variant de 0.16g/t à 11.3g/t dans des grauwackes cisillées avec une altération de silice-carbonate-hématite.

Morila

Durant le trimestre, le forage de contrôle de teneur pour le gisement de Domba d'une structure de 10 x 15m a été terminé. Les résultats de ce programme sont intégrés dans un modèle mis à jour. Les intersections de forage démontrent qu'une augmentation en teneur est possible par rapport au modèle existant.

SÉNÉGAL

Massawa

À Sofia, cinq trous RC ont été effectués pour éliminer l'enrichissement supergène comme cause possible des fortes teneurs observées au sud du gisement. Trois des cinq trous ont généré de bons rendements pour la principale zone de minerai sulfuré avec une intersection moyenne pondérée de 31m à 4.7g/t (largeur vraie), ce qui confirme la présence d'une source hypogène pour la minéralisation à forte teneur. La principale zone de minerai est encaissée dans du gabbro hautement cisailé avec unités felsiques intrusives, injections de silice et altérations en carbonate et séricite.

Les résultats confirment l'extension de la principale zone de minerai sur une longueur structurale de 650m et une profondeur verticale atteignant les 100m. Il existe un potentiel dans la direction structurale au nord de la zone forée au cours du trimestre, où la principale zone pourrait s'étendre et former une cible prioritaire en vue des futurs travaux au T4 de 2015.

Les essais de lixiviation en bouteille effectués au cours du trimestre sur 11 nouveaux échantillons de minerai rocheux provenant de Sofia montrent une récupération d'or entre 86% et 95%. La principale zone de minerai indique d'ailleurs une récupération supérieure à 90%, ce qui confirme que Sofia est une source de minerai non réfractaire du permis, et que son potentiel d'augmentation de teneur est bon dans le cas de la ressource existante présumée de 736 000 onces à 1.7g/t.

Dans la zone centrale (CZ) de Massawa, trois programmes d'essais ont été lancés au cours du trimestre dans le cadre de l'essai de faisabilité déjà en cours. Les résultats sont prévus pour le T4. Les programmes incluent une analyse multi-élément du minerai, une étude de distribution de l'or sur les résidus extraits par lixiviation brute (BLEG) dans le but de comprendre la lixiviation variable des récupérations d'or le long du gisement, et des travaux d'essais détaillés de lixiviation au carbone (CIL) et de gravité sur les échantillons de minerai à forte teneur à partir de la zone d'orientation du forage. Un nouveau modèle de blocs pour la zone d'orientation a été achevé au cours du trimestre, il indique que la zone centrale contiendra finalement moins de tonnes à forte teneur que le modèle existant à Massawa. La modélisation des autres minerais de la zone centrale et les lithologies sont toujours en cours.

CÔTE D'IVOIRE

À Nielle, l'équipe a passé le trimestre à refaire les diagraphies de carottes provenant du gisement afin de créer un modèle mis à jour intégrant le plus récent contrôle de teneur et les résultats des forages d'exploration. Cela a permis une optimisation de la fosse élargie à \$1 000/oz et l'identification d'un bon nombre

d'occasions sur les structures du mur uniquement forées à grande échelle par rapport aux zones de minéralisation.

Les satellites de Tongon et les prospections à faible teneur près des mines ont été analysés pendant le trimestre et un programme de forage intercalaire concernant les deux satellites les plus avancés de Sekala et Seydou-sud est prévu pour le T4 de 2015. Cette phase de forage vise à déterminer si le forage intercalaire accroît la teneur et le tonnage des gisements, comme nous l'avons constaté à Tongon. Tous les satellites ont une forme anastomosée similaire à celle de Tongon. Les travaux en terrains vierges ont été interrompus pendant la saison des pluies.

Sur le permis de Boundiali, les résultats encourageants du forage de Fonondara présentés précédemment (16.53m à 3.83g/t dont 7.40m à 5.88g/t; et 8.83m à 28.62g/t dont 4.10m à 61.05g/t) ont démontré le potentiel de prospection du permis et précisé les contrôles liés aux grandes anomalies de surface le long de la marge de la ceinture de Boundiali qui comprend quelques cibles déjà établies. Les forages de reconnaissance au diamant subséquents sur la cible de Sani (9km au nord de Fonondara) ont confirmé la présence d'un système à faible teneur à la fois large et consistant, dont les meilleurs résultats proviennent de SNDH003: 54.41m à 1.21g/t (à partir de 132.84m) dont 9.45m à 3.28g/t dans une vaste zone d'anomalies de plus de 200m. La minéralisation est liée à la pyrite à grain grossier et à la chalcopryrite, et les premiers tests métallurgiques menés sur les matériaux frais ont révélé une moyenne de récupération de 87%. Étant donné ces résultats positifs, ainsi que l'échelle et le potentiel de prospection sur la marge de la ceinture de Boundiali, un programme VTEM par hélicoptère est prévu pour le T4 de 2015 afin de couvrir toute la longueur du permis de Boundiali et du permis de Mankono au sud. Un levé à polarisation induite mené durant la saison des pluies sur plus de 20km dans le corridor entre Fonondara et Sani a démontré un grand potentiel pour changer notre interprétation des structures clés et pour identifier de nouvelles cibles à l'aide de données de télédétection supplémentaires.

La cible de Fapoha-nord d'une longueur de 13km et la grande cible d'abattage en masse à faible teneur de Gbongogo sur le permis de Mankono feront l'objet d'un examen plus approfondi à l'aide de fouilles en tranchée quand le terrain sera de nouveau accessible après la saison des pluies.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Kibali

Les travaux menés au cours du trimestre portaient sur l'avancement des cibles d'exploration en direction de KZ pour atteindre une flexibilité minière et contribuer au renouvellement ou au remplacement des ressources tandis que les travaux se poursuivaient sur la cible de Kalimva/lkamva.

À Tete Bakangwe, ancienne fosse artisanale à 4km de l'usine, les tranchées ont généré des rendements significatifs dont 52m à 1.8g/t (Tranchée 0006), 43.2m à 1.7g/t (Tranchée 0011) et 10.8m à 3.3g/t (Tranchée 0012), ce qui met en valeur le potentiel de développement d'un satellite de mine aux alentours qui sera testé au T4 de 2015. Les premières interprétations indiquent un système de pli plongeant à la fois large et ouvert au NE, avec une forte teneur dans le plan axial et une minéralisation soutenue par la formation de fer rubanée. Les premières observations indiquent la présence de deux filons empilés à forte teneur qui pourraient plonger à plus de 300m. Une estimation fondée sur les anciens trous de forage et les résultats des nouvelles tranchées montre un potentiel de 40 000 onces à 3g/t pour 70m d'extension latérale.

À Bakangwe Aval, un programme de 15 trous RC rapprochés a été mis en place pour confirmer le potentiel de 429 976t à 5.76g/t pour 79koz sur plus de 260m de profondeur et 90m de largeur. Les résultats provenant des 15 trous RC n'ont pas prouvé une minéralisation à forte teneur comme prévu selon les anciens trous de forage de Barrick, mais les résultats permettront l'achèvement du modèle adjacent de Pakaka/Pamao.

À Megi, trois trous ont été carottés pour évaluer une zone à forte teneur d'une largeur de 100m dans le filon 1001. Les trous ont révélé une minéralisation sous le niveau de base de la fosse conceptuelle à \$1 000/oz et un rendement de 7.75m à 6.5g/t à partir de 112.25m (MIDD0013), 13.53m à 2.65g/t à partir de 131.29m (MIDD0014) et 12.86m à 2.5g/t à partir de 163.98m (MIDD0015), ce qui confirme l'extension plongeante du gisement et le potentiel de minéralisation à forte teneur.

L'équipe a terminé la reconstruction des représentations en maillage lithologiques, de transformation et de minéralisation pour permettre l'évaluation du potentiel d'optimisation des superfosses à Pakaka, Pamao et Bakangwe Aval pour la fosse de Pakaka, tandis que Kombokolo, Sessenge, Gorumbwa et Durba Hill ont été remodelées et combinées à la fosse KCD. L'optimisation est en cours et les résultats guideront les futurs forages autour des deux fosses.

La cible de Sessenge SO au sud de Gorumbwa et KCD a avancé pendant le trimestre en raison des programmes de forage en tranchée, de tarière à main et de levés magnétiques du sol. Les résultats des tranchées indiquent toujours une minéralisation sous la forte anomalie de sol de 100ppb. Les résultats des forages par tarière et les interprétations des levés magnétiques ne sont pas encore connus; ils serviront à optimiser l'interprétation et développer une stratégie de forage dans le futur.

ÉTAT CONSOLIDÉ DU RÉSULTAT GLOBAL

\$000	Trimestre clos le 30 sept. 2015	Trimestre clos le 30 juin 2015	Trimestre clos le 30 sept. 2014	9 mois clos le 30 sept. 2015	9 mois clos le 30 sept. 2014
PRODUITS					
Ventes d'or au comptant	250 516	247 590	283 234	729 334	860 433
Total produits	250 516	247 590	283 234	729 334	860 433
Quote-part des bénéfices des coentreprises mises en équivalence	13 385	33 600	17 810	75 380	45 361
Autres revenus	6 667	3 788	1 260	12 209	6 356
Total des revenus	270 568	284 978	302 304	816 923	912 150
COÛTS ET DÉPENSES					
Coûts de production minière	130 977	127 302	133 100	375 871	395 485
Mouvements des stocks affectés à la production et des stocks de réserve de minéral	3 928	981	(6 165)	9 606	(14 160)
Dépréciation et amortissement	39 356	42 991	38 496	118 422	106 815
Autres coûts d'extraction et de traitement	15 292	15 439	16 340	45 606	48 055
Coûts d'exploitation minière et de traitement	189 553	186 713	181 771	549 505	536 195
Redevances	12 878	12 914	14 533	37 611	44 963
Charges d'exploitation et coûts organiques	9 791	12 992	8 897	31 460	33 284
Charges diverses	-	-	16 652	5 725	16 877
Total des coûts	212 222	212 619	221 853	624 301	631 319
Produits financiers	42	41	-	106	320
Charges financières	(1 040)	(442)	(818)	(2 444)	(1 408)
Coûts de financement nets	(998)	(401)	(818)	(2 338)	(1 088)
Bénéfice avant impôts	57 348	71 958	79 633	190 284	279 743
Charge d'impôts	(8 587)	(12 785)	(13 601)	(31 036)	(62 962)
Bénéfice de la période	48 761	59 173	66 032	159 248	216 781
Autre résultat global					
Plus-value/(moins-value) sur actifs financiers réalisables	(451)	46	(782)	(530)	4
Quote-part des autres charges globales des coentreprises mises en équivalence	(15)	(10)	(571)	(25)	(20)
Total autre résultat/(charge)	(466)	36	(1 353)	(555)	(16)
Total résultat global	48 295	59 209	64 679	158 693	216 765
Bénéfice quote-part de:					
propriétaires de la société mère	42 345	53 601	58 008	144 149	185 351
intérêts minoritaires	6 416	5 572	8 024	15 099	31 430
	48 761	59 173	66 032	159 248	216 781
Total résultat global, quote-part de:					
propriétaires de la société mère	41 879	56 637	56 655	143 594	185 335
intérêts minoritaires	6 416	5 572	8 024	15 099	31 430
	48 295	59 209	64 679	158 693	216 765
Bénéfice par action en circulation (\$)	0.45	0.58	0.63	1.55	2.00
Résultat dilué par action (\$)	0.45	0.57	0.62	1.53	1.98
Nombre moyen d'actions en circulation (000)	93 209	93 081	92 663	93 048	92 580

BILAN CONSOLIDÉ

\$000	Trimestre clos le 30 sept. 2015	Trimestre clos le 30 juin 2015	Trimestre clos le 31 déc. 2014
Actif			
Actif à long terme			
Immobilisations corporelles	1 481 368	1 488 234	1 482 736
Coût	2 175 106	2 142 616	2 018 105
Dépréciation et amortissements cumulés	(693 738)	(654 382)	(535 369)
Impôts reportés	-	398	1 294
Stocks de réserve de minerai à long terme	173 993	178 381	151 708
Clients et autres débiteurs	6 629	5 655	10 794
Investissements dans les coentreprises mises en équivalence	1 433 868	1 430 594	1 364 579
Autres investissements dans les coentreprises mises en équivalence	46 599	46 669	45 469
Total des investissements dans les coentreprises	1 480 467	1 477 263	1 410 048
Total actif à long terme	3 142 457	3 149 931	3 056 580
Actif à court terme			
Stocks à l'inventaire et stocks de réserve de minerai	129 478	121 016	154 956
Clients et autres débiteurs	242 473	248 412	235 208
Liquidités et équivalents	168 434	109 249	63 424
Actifs financiers réalisables	937	1 388	1 835
Total actif à court terme	541 322	480 065	455 423
Actif total	3 683 779	3 629 996	3 512 003
Fonds propres revenant aux propriétaires de la société mère	3 226 862	3 177 794	3 048 250
Intérêts minoritaires	211 843	206 839	204 999
Total des fonds propres	3 438 705	3 384 633	3 253 249
Passif à long terme			
Prêts des actionnaires minoritaires	2 765	2 765	2 765
Impôts reportés	33 900	32 650	29 775
Provision pour réhabilitation	55 904	55 904	49 177
Total passif à long terme	92 569	91 319	81 717
Passif à court terme			
Fournisseurs et comptes à payer	136 640	137 426	139 805
Impôts à payer à court terme	15 865	16 618	37 232
Total passif à court terme	152 505	154 044	177 037
Total fonds propres et passif	3 683 779	3 629 996	3 512 003

Ces résultats sont présentés au titre du rapport du troisième trimestre clos le 30 septembre 2015. Ils sont établis conformément aux normes IFRS (International Financial Reporting Standards) adoptées par l'Union européenne et aux principes comptables appliqués par le groupe dans ses états financiers consolidés et audités pour l'exercice clos le 31 décembre 2014, lesquels seront à la base du rapport annuel 2015. Il n'est intervenu aucune norme, évolution ou interprétation nouvelle ou modifiée en vigueur en 2015 ayant pu avoir un impact notable sur le groupe. La présente annonce est établie conformément à la norme IAS 34 – Information financière intermédiaire. Ces résultats n'intègrent pas toutes les annotations du type figurant normalement au rapport financier annuel. En conséquence, ce rapport condensé doit se lire conjointement au rapport annuel de l'exercice clos le 31 décembre 2014, et à toutes les annonces publiques faites par le groupe au cours de la période de rapport. Si les informations figurant dans cette annonce préliminaire ont été établies conformément aux critères de comptabilisation et de mesure d'IFRS, cette annonce ne contient pas en soi d'informations suffisantes pour se conformer à IFRS. Le rapport des commissaires aux comptes pour l'exercice clos le 31 décembre 2014 était sans réserve et n'incluait pas de mentions à des questions sur lesquelles les commissaires aux comptes attireraient l'attention en les évoquant sans assortir leur rapport de réserves.

Le coût des immobilisations corporelles a augmenté de \$32.5 millions pour les trois mois clos le 30 septembre 2015. Cette augmentation s'explique principalement par les dépenses d'investissements de \$31.6 millions au complexe de Loulo, ce qui inclut le développement des mines souterraines de Yalea et Gara (\$26.0 millions).

Les engagements d'investissement du groupe (y compris sa part des coentreprises comptabilisées par mise en équivalence) au 30 septembre 2015 s'élevaient à \$100.2 millions, la majorité au titre de Kibali (\$16.9 millions) et au complexe de Loulo (\$78.5 millions).

Les stocks de réserve de minerai à long terme de \$174.0 millions concernent la partie des stocks de réserve de minerai de Loulo, Goukoto et Tongon, qui devraient être traités après plus d'un an, conformément aux plans d'exploitation de leur mine respective. La baisse de 2% depuis le 30 juin 2015 concerne les stocks de réserve à Loulo et à Tongon, conformément aux plans des mines.

ÉTAT CONSOLIDÉ DES FLUX DE TRÉSORERIE

\$000	3 mois clos le 30 sept. 2015	3 mois clos le 30 juin 2015	9 mois clos le 30 sept. 2015	9 mois clos le 30 sept. 2014
Bénéfice après impôts	48 761	59 173	159 248	216 781
Charge d'impôts	8 587	12 785	31 036	62 962
Bénéfice avant impôts	57 348	71 958	190 284	279 743
Quote-part des bénéfices des coentreprises mises en équivalence	(13 385)	(33 600)	(75 380)	(45 361)
Retraitement des postes hors caisse	58 360	59 241	169 286	130 690
Effets des variations des postes de fonds de roulement	8 575	(27 339)	6 360	(37 722)
Créances	10 305	(24 503)	(22 935)	(35 355)
Stocks à l'inventaire et stocks de réserve de minerai	(4 074)	756	1 059	15 761
Fournisseurs et comptes à payer	2 344	(3 592)	28 236	(18 128)
Trésorerie provenant des activités d'exploitation	110 898	70 260	290 550	327 350
Dividendes reçus des coentreprises mises en équivalence	10 000	20 272	35 272	-
Impôt sur les sociétés versé	(11 220)	(19 086)	(42 978)	(79 061)
Trésorerie nette dégagée par les activités d'exploitation	109 678	71 446	282 844	248 289
Nouvelles immobilisations corporelles	(49 247)	(63 428)	(148 021)	(132 051)
Fonds investis dans les coentreprises mises en équivalence	(174)	175	(2 828)	(51 462)
Prêts remboursés par les coentreprises mises en équivalence	340	-	340	6 990
Trésorerie nette affectée aux activités d'investissement	(49 081)	(63 253)	(150 509)	(176 523)
Produits d'émission d'actions ordinaires	-	-	67	2 035
Dividendes versés aux actionnaires de la société	-	(38 600)	(38 600)	(43 284)
Dividendes versés aux intérêts minoritaires	(1 412)	(1 582)	(8 120)	(5 244)
Produits des emprunts	-	-	-	-
Trésorerie nette affectée aux activités de financement	(1 412)	(40 182)	(46 653)	(46 493)
Augmentation/(diminution) nette des liquidités et équivalents	59 185	(31 989)	85 682	25 273
Liquidités et équivalents à l'ouverture de la période	109 249	141 238	82 752	38 151
Liquidités et équivalents à la clôture de la période	168 434	109 249	168 434	63 424

Les investissements en coentreprises mises en équivalence reflètent la quote-part du groupe de ses investissements comptabilisés par mise en équivalence, principalement à Kibali, ainsi qu'à Morila et pour ses coentreprises de location d'actifs corporels du groupe. Les autres investissements en coentreprises correspondent aux prêts du groupe avancés aux coentreprises de location d'actifs corporels du groupe.

L'augmentation de \$3.2 millions de l'investissement total dans les coentreprises pour le trimestre reflète principalement les bénéfices du groupe des coentreprises comptabilisées par équivalence (\$13.4 millions), compensée en partie par le remboursement de la dette par Kibali aux bailleurs de fonds de la coentreprise (Randgold et AngloGold Ashanti Limited) (quote-part de \$10.0 millions).

Les inventaires et les stocks de réserve de minerai de \$129.5 millions ont augmenté de 7% par rapport au solde du 30 juin 2015. C'est le

résultat d'une augmentation dans les fournitures et pièces de rechange d'assurance à Loulo après la signature d'une entente de propriétaire exploitant.

Les comptes fournisseurs et charges à payer (y compris l'affectation d'une partie au long terme) au 30 septembre 2015 étaient conformes aux soldes du 30 juin 2015.

Le total des soldes de TVA remboursables au Mali s'élève à \$102 millions (30 juin 2015: \$100.0 millions) (dont 100% des créances de TVA pour Loulo et Goukoto, ainsi que la quote-part de créances de TVA pour Morila de \$6.4 millions). Morila, Loulo et Goukoto ont le droit légal en vertu des modalités de leurs conventions minières respectives de compenser les autres impôts dus à l'État malien par ces soldes de TVA remboursable. La direction continue de demander le règlement en numéraire de ces soldes de TVA.

La partie du solde de TVA en cours qui ne devrait pas être récupérée dans un délai d'un an, soit un montant de \$6.6 millions, est présentée aux débiteurs à long terme (30 juin 2015: \$5.7 millions). La part du groupe des soldes de TVA à Kibali s'est élevée à \$55.2 millions (30 juin 2015: \$54.0 millions). Les soldes de TVA de Morila et de Kibali sont intégrés au poste investissements dans les coentreprises du groupe.

Le groupe avait reçu des rappels pour divers impôts de l'État du Mali totalisant \$310.0 millions (30 juin 2015: \$310.0 millions), au titre des opérations au Mali. Après avoir consulté des experts, le groupe considère que les créances sont entièrement sans justification ni fondement et défend vigoureusement sa position, y compris en saisissant les voies de recours disponibles pour ces litiges au Mali. En conséquence, aucune provision n'est inscrite au titre de ces réclamations. Loulo, Goukoto et Morila sont soumises à des conventions minières ayant force d'obligation

garantissant la stabilité fiscale, qui régissent les impôts applicables aux entreprises et prévoyant un arbitrage international en cas de litige ne pouvant être résolu dans le pays. La direction continue de discuter avec les pouvoirs publics maliens au plus haut niveau afin de trouver une solution à cette question. Au cours de l'exercice précédent, Loulo a présenté une demande d'arbitrage auprès du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements contre l'État du Mali concernant certaines des créances fiscales litigieuses. Le processus d'arbitrage est en cours et des audiences ont eu lieu au T1 2015; ce processus devrait se conclure avant la fin de l'année.

L'augmentation des liquidités de \$59.2 millions depuis le 30 juin 2015 reflète principalement les robustes flux de trésorerie d'exploitation du complexe de Loulo-Goukoto et des mines de Tongon (\$109.7 millions) et la trésorerie retournée de Kibali, partiellement compensés par les investissements continus du groupe en dépenses en biens d'équipement dans ses filiales (\$49.2 millions). Cette somme inclut \$16.7 millions en versement initial pour de l'équipement à Loulo pour la transition vers l'exploitation minière par les détenteurs des droits miniers.

Compte tenu des ressources de trésorerie et facilités actuelles de la société, les projections de flux de trésorerie d'exploitation et des dépenses en biens d'investissement, la société est assurée de pouvoir répondre à ses obligations au prix de l'or actuel.

Les fournisseurs et comptes à payer pour \$136.6 millions s'alignaient au solde de \$137.4 millions au 30 juin 2015.

Les impôts à payer à court terme de \$15.9 millions ont diminué depuis le 30 juin 2015 en raison des paiements d'impôt des sociétés faits à Loulo et Goukoto au cours du trimestre. Tongon bénéficie d'un congé fiscal de cinq ans depuis le démarrage de la production en décembre 2010.

ÉTAT CONSOLIDÉ DES VARIATIONS DE FONDS PROPRES

	Nombre d'actions ordinaires	Capital social \$000	Capital d'émission \$000	Autres Réserves ¹ \$000	Bénéfices non distribués \$000	Total fonds propres part des propriétaires de la société mère \$000	Intérêts minoritaires \$000	Total fonds propres \$000
Solde audité au 31 déc. 2013	92 245 531	4 612	1 423 513	64 398	1 386 518	2 879 041	178 813	3 057 854
Quote-part d'autre perte globale de coentreprises	-	-	-	4	-	4	-	4
Mouvement de juste valeur sur actifs financiers réalisables	-	-	-	(20)	-	(20)	-	(20)
Autre résultat/(charge) global(e)	-	-	-	(16)	-	(16)	-	(16)
Bénéfice net de la période	-	-	-	-	185 351	185 351	31 430	216 781
Total résultat/(charge) global de la période	-	-	-	(16)	185 351	185 335	31 430	216 765
Paievements en actions	-	-	-	23 097	-	23 097	-	23 097
Options sur actions exercées	108 300	6	2 029	-	-	2 035	-	2 035
Transfert de réserves à l'exercice d'options antérieurement passées en charge en vertu de la norme IFRS 2	-	-	756	(756)	-	-	-	-
Actions gratuites acquises ²	283 888	14	21 698	(19 686)	-	2 026	-	2 026
Dividende afférent à 2013	36 366	2	2 988	-	(46 274)	(43 284)	-	(43 284)
Part des intérêts minoritaires au dividende de Goukoto	-	-	-	-	-	-	(5 244)	(5 244)
Solde au 30 sept. 2014	92 674 085	4 634	1 450 984	67 037	1 525 595	3 048 250	204 999	3 253 249
Solde audité au 31 déc. 2014	92 674 085	4 634	1 450 984	67 254	1 575 218	3 098 090	204 864	3 302 954
Mouvement de juste valeur sur actifs financiers réalisables	-	-	-	(530)	-	(530)	-	(530)
Quote-part des autres résultats globaux des coentreprises	-	-	-	(25)	-	(25)	-	(25)
Autre résultat/(charge) global(e)	-	-	-	(555)	-	(555)	-	(555)
Bénéfice net de la période	-	-	-	-	144 149	144 149	15 099	159 248
Total résultat/(charge) global de la période	-	-	-	(555)	144 149	143 594	15 099	158 693
Paievements en actions	-	-	-	21 334	-	21 334	-	21 334
Options sur actions exercées	2 000	-	67	-	-	67	-	67
Transfert de réserves à l'exercice d'options antérieurement passées en charge en vertu de la norme IFRS 2	-	-	20	(20)	-	-	-	-
Actions gratuites acquises ²	297 657	15	25 460	(23 098)	-	2 377	-	2 377
Dividende afférent à 2014	250 635	12	17 132	-	(55 744)	(38 600)	-	(38 600)
Part des intérêts minoritaires au dividende de Goukoto	-	-	-	-	-	-	(8 120)	(8 120)
Solde au 30 sept. 2015	93 224 377	4 661	1 493 663	64 915	1 663 623	3 226 862	211 843	3 438 705

¹ Les autres réserves comprennent la charge totale comptabilisée en vertu de la norme IFRS 2 relativement aux programmes d'options de souscription d'actions (nette des montants transférés au capital social et de la prime d'émission), ainsi que la réserve d'écarts de change et les mouvements d'actifs financiers réalisables.

² Des actions subalternes ont été émises en faveur des administrateurs dirigeants et de la direction générale à titre de rémunération. Des actions ont également été émises en faveur des administrateurs dirigeants après approbation de leur prime annuelle et des administrateurs indépendants à titre de rémunération. Le transfert entre « Autres réserves » et « Prime d'émission » relativement aux actions gratuites acquises représente le coût calculé en accord avec la norme IFRS 2

MESURES NON-GAAP

Randgold a déterminé certaines mesures qu'elle estime de nature à mieux faire comprendre la performance de son activité. Étant donné que les normes IFRS ne définissent pas ces mesures, il est possible qu'elles ne soient pas directement comparables aux mesures ajustées d'autres sociétés. Les mesures non-GAAP ne sont ni destinées à se substituer ni à être supérieures aux mesures de performance IFRS, mais la direction les fait néanmoins figurer, car elles sont considérées comme des indicateurs de comparaison importants et des mesures clés du secteur pour l'évaluation de la performance.

Ces mesures sont précisées ci-après :

Le total des coûts directs de production et les coûts directs de production par once sont des mesures non-GAAP. Le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once sont calculés conformément aux conseils de l'Institut de l'or (Gold Institute). L'Institut de l'or était une association sans but lucratif regroupant les principaux producteurs d'or, les affineurs, les fournisseurs de lingots et les fabricants. Cet institut s'est à présent fondu dans l'Association minière nationale américaine (National Mining Association). Les directives ont été publiées pour la première fois en 1996 et révisées en novembre 1999. Le total des coûts directs de production tels que définis dans les directives de l'Institut de l'or inclut la production minière, le transport et les coûts d'affinage, les frais généraux et administratifs, les mouvements d'inventaires de production et de stocks de réserve de minerai, les transferts éventuels de et vers les frais de découverte reportés et les redevances. Le total des coûts directs de production et des coûts directs de production par once inclut également le total des coûts directs de production et des coûts directs de production par once de notre quote-part des coentreprises mises en équivalence.

Le total des coûts directs de production par once est calculé en divisant le total des coûts directs de production, déterminés conformément aux orientations de l'Institut de l'or, par les onces d'or produites pour les périodes présentées. Le total des coûts directs de production et des coûts directs de production par once sont calculés de façon constante pour les périodes présentées. Les investisseurs sont invités à ne pas considérer le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once comme une alternative au bénéfice d'exploitation ou au bénéfice net quote-part des actionnaires, ni comme une alternative à d'autres dispositions IFRS, ni comme un indicateur de notre performance. Ces chiffres n'ont pas la signification attribuée par les normes IFRS et, par conséquent, les montants présentés peuvent ne pas être comparables aux chiffres présentés par les producteurs d'or qui ne suivent pas les orientations de l'Institut de l'or. En particulier, selon les normes IFRS, les dépréciations et les amortissements devraient normalement être intégrés à une mesure du total des coûts de production d'or, mais non au total des coûts directs de production en vertu des directives de l'Institut de l'or.

De plus, si l'Institut de l'or a émis une recommandation pour le calcul du total des coûts directs de production et des coûts directs de production par once, ce calcul peut varier d'une société à l'autre et n'être pas comparable à d'autres mesures de même intitulé en usage dans d'autres sociétés. Randgold estime toutefois que le total des coûts directs de production par once est un indicateur utile pour les investisseurs et la gestion de performance d'une société minière, car il donne une mesure de rentabilité et d'efficacité de la société, la tendance des coûts directs à mesure que ses exploitations arrivent à maturité, ainsi qu'une référence comparative de performance autorisant la comparaison avec d'autres sociétés.

Les coûts directs d'exploitation et le coût direct d'exploitation par once sont calculés par déduction des redevances du total des coûts directs de production. Les coûts directs d'exploitation par once sont calculés par division des coûts directs d'exploitation par le nombre d'onces d'or vendues pendant les périodes considérées.

Les ventes d'or sont une mesure non-GAAP. Elles représentent les ventes d'or au comptant et les plus/moins-values sur les contrats à terme livrés à la date d'échéance désignée. Elles excluent les plus/moins-values sur les contrats à terme reportés en avant pour les rapprocher des ventes futures. Cet ajustement est considéré comme convenable dans la mesure où ces contrats ne donnent lieu à aucun encaissement/décaissement de numéraire. Randgold n'a pas actuellement contracté de positions de couverture. Les ventes d'or incluent les ventes d'or de notre quote-part des coentreprises mises en équivalence.

Le bénéfice d'activité minière est calculé par déduction du total des coûts directs de production des ventes d'or de toutes les périodes

considérées. Le bénéfice d'activité minière comprend notre quote-part des coentreprises mises en équivalence.

L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période. L'or en caisse inclut l'or en caisse de notre quote-part des coentreprises mises en équivalence.

Les mesures non-GAAP du groupe présentées dans les « Informations financières récapitulées » et au tableau suivant intègrent la quote-part du groupe de chaque mine en exploitation, ainsi que des ajustements destinés à éliminer les transactions internes au groupe.

Le tableau ci-joint rapproche les ventes d'or, le total des coûts directs de production et le bénéfice de l'activité minière sous la forme de mesures non-GAAP aux informations présentées dans le compte de résultat, déterminées en accord avec les normes IFRS, pour chacune des périodes présentées :

NON-GAAP

\$000	Trimestre clos le 30 sept. 2015	Trimestre clos le 30 juin 2015	Trimestre clos le 30 sept. 2014	9 mois clos le 30 sept. 2015	9 mois clos le 30 sept. 2014
Ventes d'or selon la norme IFRS ¹	250 516	247 590	283 234	729 334	860 433
Ajustements des ventes d'or pour les coentreprises ²	90 207	107 186	93 562	310 797	234 500
Ventes d'or³	340 723	354 776	376 796	1 040 131	1 094 933
Coûts de production minière	130 977	127 302	133 100	375 871	395 485
Mouvements des stocks affectés à la production et des stocks de réserve de minerai ¹	3 928	981	(6 165)	9 606	(14 160)
Redevances y compris ajustement pour les coentreprises	16 911	16 800	17 597	48 829	53 124
Ajustement de redevances pour les coentreprises ²	(4 033)	(3 886)	(3 064)	(11 218)	(8 161)
Total redevances ¹	12 878	12 914	14 533	37 611	44 963
Autres coûts d'extraction et de traitement ¹	15 292	15 439	16 340	45 606	48 055
Ajustements des coûts directs d'exploitation pour les coentreprises ²	49 225	47 376	46 332	148 393	114 820
Total des coûts directs de production³	212 300	204 012	204 140	617 087	589 163
Bénéfice d'activité minière³	128 423	150 764	172 656	423 044	505 770
Onces vendues	303 718	298 421	295 018	885 763	850 410
Total des coûts directs de production par once vendue ³	699	684	692	697	693
Coût d'exploitation direct par once vendue ³	643	627	632	642	630
Or en caisse en fin de période ³	12 812	11 688	11 993	12 812	11 993

¹ Chiffres extraits des résultats aux normes IFRS.

² Le groupe intègre les ventes d'or et les coûts liés aux résultats des coentreprises dans ses mesures non-GAAP. Les ajustements de ventes d'or par trimestre reflètent notre quote-part de 40% sur les ventes de Morila et la quote-part de 45% sur les ventes d'or de Kibali. Les ajustements de coûts directs de production par trimestre reflètent essentiellement notre quote-part de 40% des coûts directs de production de Morila, de 45% des coûts directs de production de Kibali, ainsi que notre quote-part de 50,1% des ajustements de coûts directs de production de RAL 1 Limited (RAL 1).

³ Voir l'explication des mesures non-GAAP.

PRINCIPAUX FACTEURS DE RISQUE ET D'INCERTITUDE

Le groupe est assujéti à divers risques et incertitudes qui découlent non seulement du contexte commercial dans lequel nous exerçons nos activités, mais également d'autres facteurs sur lesquels nous avons peu ou pas de contrôle. Le conseil d'administration est responsable des systèmes de gestion du risque et des contrôles internes du groupe, ainsi que de l'examen régulier de leur efficacité opérationnelle. Nous évaluons constamment les risques pour que l'entreprise réalise ses objectifs stratégiques. Cependant, les principaux risques et incertitudes pouvant avoir une incidence sur la performance à long terme du groupe demeurent ceux qui sont décrits dans le rapport annuel et l'état financier de 2014, dont une copie est disponible sur le site Web du groupe au www.randgoldresources.com.

La stratégie du groupe prend en compte les risques connus, mais il existe des risques que le groupe ne connaisse pas, ainsi que d'autres risques, actuellement considérés comme négligeables qui pourraient devenir importants. Il est reconnu que le groupe est exposé à des risques plus vastes que ceux cités. Cependant, nous avons divulgué ceux qui, nous croyons, pourraient avoir une plus grande incidence sur nos activités à l'heure actuelle et ceux qui ont fait l'objet de débats au cours des récentes réunions du conseil d'administration et du comité d'audit. Les principaux risques et incertitudes pourraient se matérialiser individuellement, simultanément ou en combinaison et doivent être considérés dans l'optique des déclarations prospectives figurant dans le présent document, le rapport annuel 2014 et les renseignements disponibles sur le site Web du groupe.

RISQUES EXTERNES	NATURE ET INCIDENCE
Volatilité du prix de l'or	La volatilité du prix de l'or peut entraîner des mouvements défavorables importants sur le plan des résultats d'exploitation, des valeurs des actifs, des revenus et des flux de trésorerie du groupe. Des replis prolongés ou importants du prix de l'or affecteront le bénéfice et la trésorerie. La planification et le prévisionnel du groupe sont tributaires des hypothèses de prix de l'or et par conséquent les variations du prix de l'or peuvent affecter la capacité du groupe à financer ses projets d'investissement.
Risque pays	Le groupe évolue dans des juridictions où peuvent se produire des évolutions d'environnement politique et les États peuvent chercher à obtenir une plus grande part de la richesse minérale. Un suivi insuffisant de l'instabilité politique interne des pays et l'incertitude ou l'incapacité à s'adapter à l'évolution des conditions applicables aux exploitations du groupe peuvent avoir une incidence sur sa capacité à maintenir des exploitations, empêcher le groupe de procéder à de nouveaux investissements ou entraîner un surcroît de coûts pour le groupe.
Responsabilité sociale et environnementale et d'entreprise	Certaines exploitations actuelles et potentielles du groupe sont situées à proximité de communautés qui peuvent considérer que ces exploitations leur sont préjudiciables. Une mauvaise gestion des communications avec les parties prenantes et de leurs attentes, ainsi que l'absence d'activités de développement de la communauté ou de prise en charge de la responsabilité environnementale pourraient se traduire par l'incapacité de poursuivre les activités dans la région et avoir une incidence sur la capacité du groupe à s'étendre dans d'autres régions. L'absence de compréhension des contextes sociaux et environnementaux peut conduire à l'insuffisance de la planification, de l'affectation de ressources et de chiffrage des projets. Le non-respect des réglementations environnementales pourrait amener des amendes, et dans certains cas extrêmes au retrait de la licence d'exploitation.
Voies d'approvisionnement	Comme les exploitations sont situées dans des régions éloignées, la rupture des voies d'approvisionnement pourrait retarder la construction et les activités minières. Les ruptures ou perturbations de la chaîne d'approvisionnement ou l'augmentation significative des coûts dans la chaîne d'approvisionnement sont susceptibles d'avoir une incidence négative sur les opérations du groupe.
RISQUES FINANCIERS	NATURE ET INCIDENCE
Contrôle des coûts de production et des coûts d'investissement	La maîtrise des coûts d'exploitation et des coûts d'investissement constituent un facteur essentiel de rentabilité du groupe. Le défaut de maîtrise des coûts de production ou des objectifs opérationnels fera baisser les marges et la rentabilité. Le défaut de surveillance ou l'incapacité à surveiller les dépenses d'investissement et l'état d'avancement des projets d'investissement pourraient entraîner des pertes financières et des dépassements des coûts liés aux projets et l'érosion des rendements. L'inflation générale des coûts dans le secteur minier est de nature à affecter les exploitations et les projets en créant des pressions significatives sur les coûts d'exploitation et les coûts d'investissement.
Régimes d'imposition en vigueur dans le pays	Le groupe évolue dans des ressorts qui peuvent modifier le régime ou les règles fiscaux ou financiers, et le défaut d'adaptation à ces aspects est de nature à entraîner des amendes et des pertes financières. L'incapacité à respecter la législation fiscale ou l'application inappropriée de cette législation pourraient se traduire par un long processus d'arbitrage et une perte de bénéfices.
RISQUES OPÉRATIONNELS	NATURE ET INCIDENCE
Production, réserves et ressources	En raison des conditions de production, les activités minières du groupe peuvent produire moins d'or que prévu dans les données sur ses réserves d'or, qui sont des estimations fondées sur un certain nombre d'hypothèses, y compris l'exploitation minière et les taux de récupération, les coûts de production et le prix de l'or. Dans de tels cas, la rentabilité du groupe risque d'être affectée si la production effective s'avère inférieure aux réserves indiquées. La valeur comptable des actifs peut se déprécier si le prix de l'or en vigueur ne soutient ou ne valide pas la valorisation.
Incident constituant une menace pour l'environnement, la santé et la sécurité	Le secteur minier est soumis à un grand nombre de législations, règlements et normes en matière de santé, de sécurité et d'environnement parallèlement aux attentes des parties prenantes. L'incapacité à maintenir des normes en matière d'environnement, de santé et de sécurité pourrait se traduire par des incidents graves pour l'environnement ou la sécurité ou par la détérioration des normes de performance en matière de sécurité entraînant un décès, une perte de temps importante, une interruption des activités ou des dommages aux exploitations. L'évolution des règlements et normes peut entraîner l'augmentation des coûts et des litiges, voire dans certains cas extrêmes menacer la viabilité d'une exploitation.
Risques liés à l'exploitation souterraine et aux accidents géotechniques	Le groupe a un certain nombre de projets souterrains qui sont soumis à des risques importants liés à l'exploitation souterraine. Le défaut de surveillance ou d'atténuation de ces risques peut affecter la rentabilité du groupe et ses performances opérationnelles. Le défaut de prise en compte des accidents géotechniques au stade de la planification puis de surveillance des répercussions pendant les opérations peut être préjudiciable à la stabilité géotechnique des fosses et des opérations d'exploitation souterraine. Les conditions météorologiques extrêmes comme de fortes précipitations peuvent également avoir une incidence sur la stabilité géotechnique des fosses et par conséquent être préjudiciables aux activités d'exploitation.
RISQUES STRATÉGIQUES	NATURE ET INCIDENCE
Défaut d'identification de nouvelles cibles d'exploration et échecs d'exploration	Le renouvellement des réserves et des ressources est essentiel au succès à long terme de la stratégie de croissance tirée par l'exploration du groupe et par conséquent le fait de ne pas repérer de nouvelles cibles d'exploration peut mener à la perte de revenus et à l'impossibilité de croître et de répondre aux objectifs stratégiques. L'exploration et la mise en valeur sont des activités coûteuses dont le succès n'est pas garanti, mais qui sont nécessaires à la croissance future du groupe.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Au cours du trimestre, Randgold a enregistré de bons résultats pour l'ensemble de ses exploitations et projets. À Kibali, la production devrait dépasser les prévisions annuelles données au début de l'exercice, tandis qu'à Loulo-Gounkoto, le complexe pourrait manquer son objectif annuel en raison de la baisse des teneurs atteintes au cours du trimestre. Dans cette optique, le groupe maintient sa prévision de production dans la fourchette indiquée au début de l'exercice, ainsi que l'objectif fixé quant au coût direct de production. Les dépenses d'investissement pour l'exercice devraient être légèrement inférieures par rapport aux prévisions antérieures étant donné le calendrier d'engagements et de paiements, ainsi que le solde s'étendant jusqu'à 2016.

Comme d'habitude, Randgold finalisera son budget 2016 au quatrième trimestre et communiquera ses prévisions pour 2016 à l'occasion des résultats de fin d'exercice. Le groupe reste focalisé sur sa stratégie de création de valeur pour toutes ses parties prenantes par la découverte et la mise en valeur de gisements de classe mondiale et dispose d'une réserve de projets de grande qualité et de cibles d'exploration. Malgré cette stratégie centrale, la direction étudie systématiquement les opportunités d'acquisition d'entreprises et d'actifs, avec un axe sur l'Afrique.

Le 16 septembre 2015, Randgold a annoncé une entente d'investissement (l'« entente ») conclue avec AngloGold Ashanti Limited (« AngloGold Ashanti ») pour l'établissement d'une coentreprise dont l'objectif est de réaménager et d'exploiter la mine d'or d'AngloGold Ashanti à Obuasi, au Ghana. Selon les modalités de l'entente, Randgold dirigera et financera l'étude du plan de développement relativement à la reconstruction d'Obuasi en tant que site minier viable à long terme proposant une structure de coûts et des rendements attrayants.

Obuasi, situé dans la région Ashanti au Ghana, à 320km au NO de la capitale, Accra, est un grand gisement à forte teneur contenant des réserves de minerai prouvées et probables (comme annoncé par AngloGold Ashanti dans son rapport annuel 2014) de 24.53Mt à 6.70g/t pour 5.29Moz, à la base d'une ressource minérale considérable. En 2012, AngloGold Ashanti avait mis en place un programme de modernisation de la mine comprenant notamment la construction d'une rampe d'accès entre la surface et les blocs souterrains de minerai à forte teneur. La rampe devait seconder l'infrastructure verticale actuelle du treuil d'extraction minière pour désengorger les activités souterraines en permettant de transporter plus facilement des gens et des matériaux dans la mine, et le minerai vers la surface. Selon AngloGold Ashanti, il s'agissait d'une étape nécessaire en vue de la modernisation et la mécanisation de la mine. À la fin de 2014, AngloGold Ashanti a restreint les activités d'exploitation d'Obuasi; la production souterraine a cessé, ce qui a réduit l'effectif, mais le traitement de rejets s'est poursuivi, et

l'étude de faisabilité par rapport au réaménagement de la mine s'est mise en branle. Pendant ce temps, la construction de la rampe de descente a continué.

Le plan de développement se basera sur les travaux de l'étude de faisabilité qui sera complétée – possiblement en quatre mois – dans le but d'établir des activités d'exploitation à forte teneur précises, efficaces et mécanisées. Si Randgold fait preuve de diligence raisonnable, à son entière satisfaction, et si le plan de développement respecte les critères d'investissement des deux parties, en assumant que toutes les autres conditions sont elles aussi respectées, Randgold et AngloGold Ashanti formeront une nouvelle coentreprise.

Elles assumeront une responsabilité commune pour le financement du réaménagement d'Obuasi conformément au plan de développement convenu. Une entité du groupe Randgold sera nommée exploitant de la mine, et Randgold et AngloGold Ashanti nommeront un nombre égal d'administrateurs pour faire partie du conseil de la coentreprise. Les décisions du conseil d'administration et des actionnaires devront être approuvées par les deux parties.

Randgold devrait compléter le nouveau plan de développement afin de le présenter aux conseils d'administration des deux parties d'ici le 31 janvier 2016, si un plan viable découle des travaux. Par conséquent, l'équipe de Randgold, ainsi qu'une équipe d'experts multidisciplinaire gérée par Randgold sont actuellement sur le site d'Obuasi dans le but de mener les travaux dont il est question. Randgold devrait être en mesure d'informer davantage le marché à propos de cette occasion d'ici la publication du prochain rapport trimestriel.

Les administrateurs certifient que dans l'état de leurs connaissances actuelles:

- ces résultats du troisième trimestre sont établis conformément à la norme IAS 34 telle qu'adoptée par l'Union européenne; et
- le rapport de gestion intermédiaire présente avec sincérité les informations exigées par les règles de communication et de transparence de la FCA (Disclosure and Transparency Rules) (4.2.7R et 4.2.8R).

Par ordre du conseil d'administration

D M Bristow
Chef de la direction

G P Shuttleworth
Directeur des services financiers

5 novembre 2015

NOTE D'AVERTISSEMENT CONCERNANT LES DÉCLARATIONS PRÉVISIONNELLES: Exception faite des informations historiques contenues aux présentes, les sujets abordés dans ce communiqué de presse constituent des déclarations prévisionnelles au sens de l'Article 27A de l'US Securities Act de 1933, de l'Article 21E de l'US Securities Exchange Act de 1934 et de la législation canadienne applicable aux valeurs mobilières. Les déclarations prévisionnelles comprennent, non limitativement, les déclarations relatives au prix futur de l'or, l'estimation des réserves et ressources minérales, la réalisation des estimations de réserves minérales, le calendrier et le volume de la production future estimée, les coûts de production, le calcul des réserves et les facteurs de conversion des réserves. En règle générale ces déclarations prévisionnelles peuvent être identifiées par l'usage de formules de nature prospective comme « va », « projette », « prévoit » ou « n'attend pas », « devrait », « budgéter », « programmé », « estimations », « prévisions », « entend », « anticipe », « n'anticipe pas », « pense » ou de variantes de ces mots ou formules ou indiquant que des actions, événements ou résultats « peuvent », « pourraient », « seraient » ou « seront pris », « interviendront » ou « seront réalisés ». Les hypothèses fondant ces déclarations prévisionnelles sont elles-mêmes tributaires de facteurs et d'événements indépendants du contrôle de Randgold Resources Limited (« Randgold ») et aucune assurance ne peut être donnée quant à leur exactitude au final. Les déclarations prévisionnelles sont tributaires de risques, incertitudes et autres facteurs connus ou inconnus, qui peuvent induire d'importantes différences entre les résultats, activités, performances ou réalisations effectifs de Randgold et ceux indiqués, explicitement ou implicitement, dans ces déclarations prévisionnelles. Ces facteurs sont les suivants, entre autres: risques liés aux opérations minières, y compris les risques politiques et les risques d'instabilité, risques liés aux opérations internationales, résultats effectifs d'activités d'exploration actuelles, conclusions d'évaluations économiques, changement des paramètres de projets pendant la définition des plans, ainsi que les facteurs spécifiés dans les dossiers déposés par Randgold auprès de la Securities and Exchange Commission (la « SEC »), aux États-Unis. Bien que Randgold se soit efforcée d'identifier les facteurs importants susceptibles d'entraîner des écarts notables entre les résultats effectifs et ceux contenus dans les déclarations prévisionnelles, d'autres facteurs peuvent intervenir et faire que les résultats s'écartent des prévisions, estimations ou objectifs. Aucune garantie ne peut être donnée quant à l'exactitude au final de ces déclarations dans la mesure où les résultats effectifs et les événements à venir peuvent s'avérer très différents de ceux anticipés dans ces déclarations. Les lecteurs sont invités par conséquent à ne pas prêter de confiance excessive aux déclarations prévisionnelles. Randgold décline toute obligation d'actualisation des déclarations prospectives ci-contenues, sauf pour se conformer à la législation applicable en matière de valeurs mobilières. **NOTE D'AVERTISSEMENT AUX INVESTISSEURS AMÉRICAINS:** La SEC autorise les entreprises, dans leurs déclarations à la SEC, à ne faire mention que de réserves de minerai prouvées et probables. Nous employons certains termes dans ce document comme « ressources » que la SEC ne reconnaît pas et interdit strictement d'utiliser dans les déclarations qui lui sont faites. Les investisseurs sont avertis qu'ils ne doivent pas supposer que nos ressources seront, que ce soit en totalité ou en partie, converties en réserves susceptibles d'être qualifiées de « réserves prouvées et probables » au sens du guide de l'industrie numéro 7 de la SEC (« Industry Guide number 7 »)

LE Puits DE KIBALI AVANCE AVEC SUCCÈS A TRAVERS LA STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT PAR « L'ÉQUIPE DU PROPRIÉTAIRE »

Dominant de façon incongrue la jungle africaine, le chevalement du puits à Kibali indique l'endroit où « l'équipe du propriétaire » de Randgold fait rapidement avancer le développement de la mine souterraine du complexe. Le système souterrain est basé sur un puits vertical à double rampe ayant une capacité annuelle de levage de 3.0 millions de tonnes et la mine devrait commencer à remonter du minerai par le puits en 2017.

Kibali a commencé le fonçage du puits grâce à sa propre équipe, contrairement à la pratique habituelle de l'industrie de sous-traiter cette gestion et ce, dans le but de garder le contrôle entier du projet. L'équipe est composée d'opérateurs talentueux et chevronnés en fonçage de puits à l'échelle de l'Afrique et de l'Amérique du Sud.

« L'équipe a réalisé un rythme de fonçage dépassant de 50% la norme de l'industrie et travaille en conséquence pour atteindre le fond du puits à 751 mètres près de trois mois en avance sur le plan, » déclare le DG Exploitations pour l'Afrique centrale et orientale, Willem Jacobs. « Ce qui rend cette performance encore plus remarquable, c'est que le programme comprenait le développement horizontal sur trois niveaux, ainsi que 730 mètres linéaires de forage de montage à grand diamètre. »

Randgold a entrepris en 2005 de construire sa propre expertise en exploitation souterraine et les mines de Loulo déjà bien avancées vers le statut de propriétaire-exploitant, le succès du projet du puits de Kibali a démontré une expertise croissante dans ce domaine.



Avec « l'équipe du propriétaire » responsable du projet, Kibali a réalisé un rythme de fonçage dépassant de 50% la norme de l'industrie qui permettra d'atteindre le fond à 751 mètres trois mois en avance sur le calendrier



Le succès du projet du puits de Kibali a démontré l'expertise croissante de Randgold en exploitation souterraine

L'INAUGURATION D'UN CENTRE DE FORMATION AGROALIMENTAIRE CONCRÉTISE UNE INITIATIVE DE RECONVERSION MAJEURE

Le centre de formation agroalimentaire de Loulo-Goukoto, un projet conçu par Randgold pour fournir à la communauté locale une source d'activités économiques durables, a été inauguré officiellement le 30 octobre lors d'une cérémonie où étaient présents deux ministres du gouvernement malien et des représentants des autorités régionales.

Le centre offrira un programme de formation agricole et entrepreneuriale de 12 mois sur une ferme de cinq hectares, près des mines, à 100 étudiants choisis par le comité de développement de la communauté locale et parrainés par leurs villages. Le concept et le programme ont été élaborés avec le concours de la SDDR, la Stratégie Nationale malienne pour le développement rural.

Lors de l'inauguration, le directeur exécutif Mark Bristow a affirmé que le développement agroalimentaire est au cœur de l'engagement de Randgold à créer des économies locales viables comme héritage aux communautés hôtes de ses opérations. En plus du projet de Loulo-Goukoto, elle développe aussi des activités agroalimentaires dans ses mines de Morila, Tongon et Kibali.

« Une mine a une vie relativement courte, mais une ferme prospère est éternelle et c'est pourquoi nous envisageons de léguer un héritage agricole pour nos opérations. Les activités agroalimentaires créeront des emplois, mais elles procureront aussi la sécurité alimentaire, une des exigences primaires de toute communauté, » dit-il.

Une fois leur formation de 12 mois terminée, des groupes de stagiaires seront constitués en microentreprises avec participation aux bénéficiaires sous la supervision de la direction du centre et ceux

qui auront complété avec succès cette période d'incubation seront équipés et financés pour démarrer leurs propres entreprises. Chacun d'entre eux aura la capacité d'exploiter une ferme productive, rentable et durable.

Bristow a affirmé l'intention d'impliquer les gouvernements et les investisseurs locaux dans le développement d'unités de transformation et de systèmes de distribution agroalimentaires.

Le responsable des communautés et de l'environnement du groupe, Hilaire Diarra, a expliqué que si les programmes conventionnels d'aide soutiennent les gens quelque temps, l'investissement de Randgold dans des activités agroalimentaires fournit aux communautés locales une occasion réelle de se construire un meilleur avenir.

Le directeur des opérations de l'Afrique occidentale, Chiaka Berthe, a dit que les entreprises agroalimentaires procureront aussi des emplois de substitution aux gens impliqués dans des activités minières illégales qui sont répandues dans la région, comme ailleurs dans les pays miniers africains. « Nous travaillons étroitement avec le gouvernement malien dans un effort d'éradiquer ces activités et régler l'activité minière de petite envergure ou artisanale de manière plus efficace, » a-t-il expliqué.



Gauche: Le ministre malien de l'Emploi, de la Formation professionnelle, de la Jeunesse et de la Construction citoyenne, Mahamane Baby, inaugure officiellement l'édifice des douanes au poste de douane de Mahinamine à la frontière du Mali et du Sénégal, construit par Randgold, le 30 octobre 2015.

En bas à gauche: Le 30 octobre, le ministre Mahamane Baby a aussi inauguré le projet Loulo-Goukoto de formation agroalimentaire de plus de \$1 million au sujet duquel le directeur exécutif de Randgold Mark Bristow a dit qu'il est « conforme à la vision du ministre des Mines de faire de l'industrie minière un catalyseur pour le développement communautaire, et à la vision du président Ibrahim Boubacar Keita et de son gouvernement de faire du pays une référence en agriculture. » Participaient aussi aux cérémonies des représentants des ministères des Mines, des Finances et du Développement rural, le gouverneur de Kayes, le président du conseil régional, le préfet de Kenieba et de nombreux maires, chefs et dignitaires locaux.

En bas à droite: Étudiants du collège d'agriculture



TONGON FRANCHIT UN IMPORTANT JALON ALORS QUE RANDGOLD CONTINUE DE CHASSER POUR PLUS



La mine de Tongon de Randgold a remboursé ses prêteurs d'actionnaires de \$448 millions, utilisés en partie pour financer son investissement en capital de \$580 millions, lui permettant ainsi de verser des dividendes.

Parlant au cours de la séance d'information trimestrielle pour les médias locaux, le directeur exécutif Mark Bristow l'a décrit comme une réalisation importante, particulièrement dans le contexte actuel d'une industrie minière mondiale caractérisée par des dépréciations et de réductions de la valeur.

« Tongon a déjà versé près de \$90 millions à l'État ivoirien en redevances et impôts et le pays va maintenant bénéficier encore plus des dividendes que le gouvernement recevra via sa participation gratuite de 10% dans la mine, ainsi que des revenus additionnels qui seront versés par Tongon quand elle se mettra à verser pleinement l'impôt sur les Sociétés à la fin de l'année, » a déclaré Bristow. Il a aussi noté que depuis son démarrage il y a cinq ans, Tongon a aussi contribué plus de \$600 millions à l'économie ivoirienne sous la forme de paiements aux fournisseurs locaux et a investi près de \$6 millions dans des projets d'améliorations communautaires.

« L'exploration continue autour de Tongon a augmenté ses réserves après épuisement de 18% depuis 2009, allongeant sa durée de vie d'une année supplémentaire. Nous commençons aussi à chercher d'autres gisements multimillionnaires en onces d'or ailleurs dans ce pays hautement prometteur et nous sommes à la veille de lancer notre plus ambitieux projet d'exploration en Côte d'Ivoire. Ceci comprendra un nouveau regard sur le permis de Nielle, qui inclut Tongon, et un sondage géophysique, suivi par un programme de forage au diamant à la grandeur de nos terrains dans le nord du pays, » a-t-il déclaré.

Il a aussi cité Tongon comme étant un exemple particulièrement fort de la politique de recrutement de Randgold, de formation et de responsabilisation des ressortissants des pays hôtes pour diriger des mines de classe mondiale en Afrique. La main-d'œuvre de la mine est à 97% ivoirienne et seulement deux des membres de sa direction ne sont pas Ivoiriens.

Tongon a obtenu le Prix du Président pour la meilleure mine en Côte d'Ivoire deux années consécutives.

LA RECHERCHE ET LA TECHNOLOGIE GUIDENT LES EFFORTS DE DÉCOUVERTES

Randgold Resources s'est jointe à l'Initiative de l'Exploration Ouest Africaine (WAXI-IXOA) pour profiter de son programme de recherche qui est maintenant dans sa 9^e année afin d'obtenir des informations que son équipe générative peut utiliser pour étendre sa base de données.

Le directeur de l'exploration du groupe, Joel Holliday, explique qu'il existe toujours une pénurie de connaissances géologiques de base sur les régions aurifères les plus prometteuses d'Afrique, Randgold a donc investi en recherche fondamentale pour améliorer sa compréhension des contrôles de minéralisation et autres facteurs d'exploration.

« Nous savons que nous cherchons dans les bons endroits, mais nous voulons affiner notre capacité de repérer les seules anomalies qui indiquent des gisements de classe mondiale, » dit-il.

« Nous utilisons des télé programmes de grande envergure et la géologie appliquée pour identifier les structures principales. Dès le mois de novembre, nous ferons un levé aérien qui collectera les données électromagnétiques, magnétiques et radiométriques sur une large superficie du nord de la Côte d'Ivoire. Des levés semblables à Loulo, Tongon et Kibali ont grandement amélioré notre compréhension de ces structures et comptent parmi les outils-clés qui ont mené à la découverte de Gounkoto. »

Le directeur exécutif Mark Bristow affirme que le programme d'exploration de Randgold souligne sa certitude que la seule

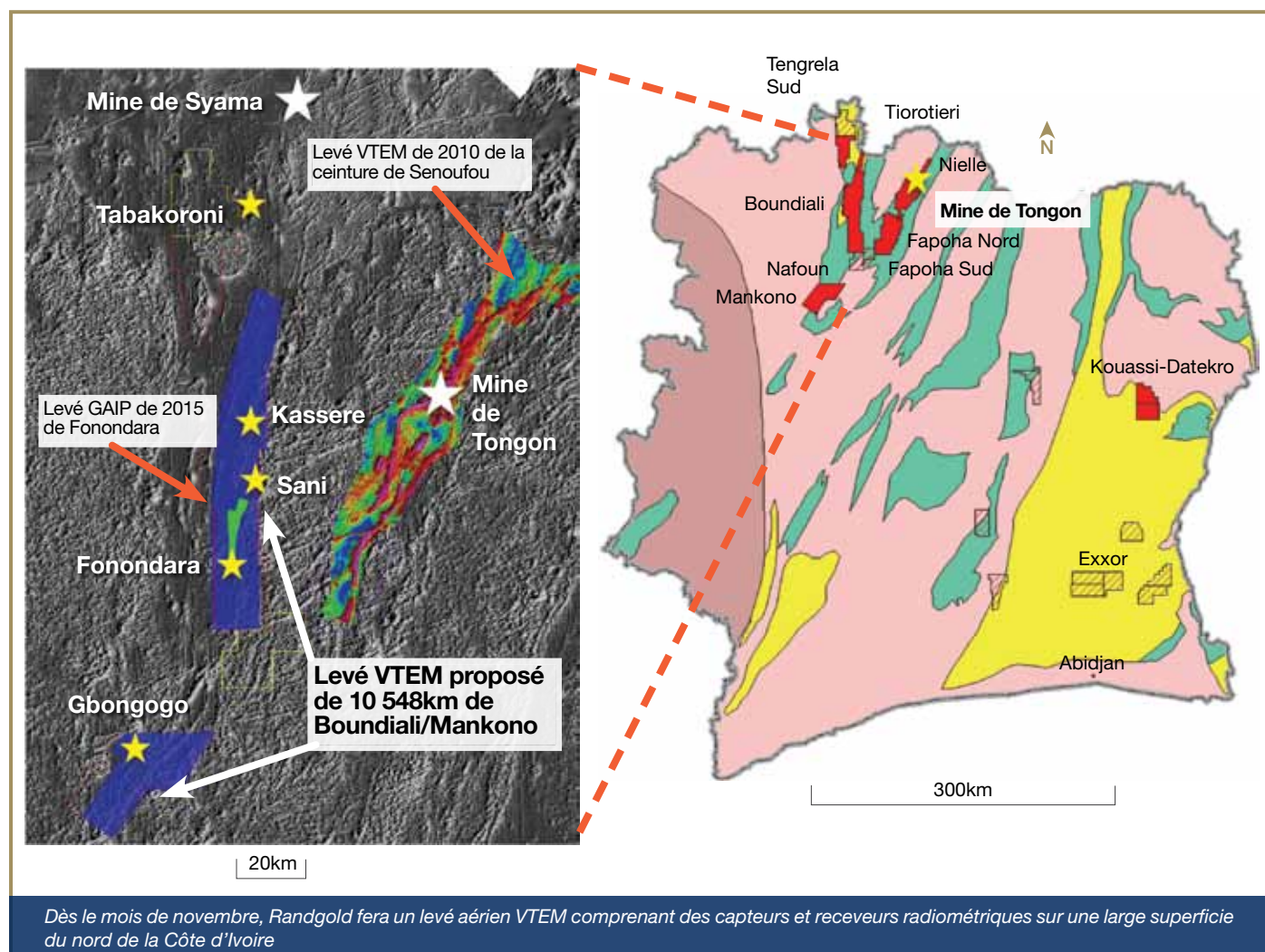
véritable manière de créer de la valeur dans l'industrie minière passe par la découverte et le développement de gisements de classe mondiale. Alors que le reste de l'industrie réduit ses dépenses, nous voyons une opportunité accrue d'étendre notre empreinte et d'intensifier nos efforts pour ajouter à nos réussites antérieures.

« L'Afrique occidentale, où nous avons une présence considérable depuis longtemps, a été une source prolifique de découvertes majeures et nous croyons que son potentiel sera égalé par l'Afrique centrale où nous sommes entrés par Kibali, » dit-il.



Joel Holliday, directeur de l'exploration du groupe

CÔTE D'IVOIRE - CEINTURE DE BOUNDIALI: LA GÉOPHYSIQUE AJOUTE UN NIVEAU ESSENTIEL DE DONNÉES



L'INVESTISSEMENT DANS LA FORMATION ET LE DÉVELOPPEMENT GÉNÈRE DES RENDEMENTS HUMAINS ÉLEVÉS

Les programmes étendus de formation de Randgold Resources, dirigés conjointement avec des institutions renommées d'éducation, sont conçus pour former une main-d'œuvre dotée de compétences de classe mondiale, explique le responsable des ressources humaines du groupe Philip Pretorius.

Les programmes débutent au niveau de l'alimentation à l'usine où les opérateurs et les travailleurs non qualifiés reçoivent une formation sur place aussi bien que dans des écoles techniques. Le but, explique Pretorius, est de non seulement leur transmettre les compétences de travail nécessaires, mais de leur inculquer une compréhension de la culture d'entreprise de Randgold.

Puis il y a le projet « Stagiaire » qui procure une expérience de travail à des étudiants dans des disciplines associées aux mines dans les universités africaines. En ce moment, plus de 120 de ces étudiants sont inscrits dans des stages pratiques de trois mois dans les mines de Randgold avec une nouvelle vague chaque trimestre.

Tout en rendant service à la communauté et à l'industrie, ce projet permet à Randgold d'identifier des candidats particulièrement prometteurs pour son programme de bourses, dont les récipiendaires étudient en ce moment dans des universités d'Afrique du Sud, du Maroc, du Royaume-Uni et des États-Unis. Randgold a mis sur pied des plans de parrainage pour aider des étudiants de premier cycle talentueux dans nos pays hôtes et finance actuellement deux doctorants en vue de compléter

des programmes en sciences géologiques à l'université Kingston au Royaume-Uni.

La formation continue de nos employés cadres, en termes de compétences techniques, ainsi que de sens des affaires, est structurée en partenariat avec des institutions de renommée internationale, notamment la faculté de génie et des mines de l'université de Pretoria et l'école de commerce de l'université du Cap. Les cadres supérieurs du groupe et des opérations minières – certains ayant progressé à travers chaque niveau de la structure de formation, depuis le premier échelon – sont aussi inscrits à des programmes de développement des cadres à travers plusieurs grandes écoles de management en Afrique du Sud, aux États-Unis et au Royaume-Uni.

« Conformément à la politique d'emploi local de Randgold, le but de notre investissement en formation et en développement est essentiellement d'assurer que nos exploitations de classe mondiale soient dirigées par des directeurs locaux compétents, soutenus par une main-d'œuvre compétente, recrutée localement – et, de plus, de former les futurs dirigeants de la société, » affirme le directeur exécutif de Randgold, Mark Bristow.



Le responsable des ressources humaines du groupe, Philip Pretorius

Nominations de cadres supérieurs au Mali

Chiaka Berthe, antérieurement DG du complexe minier Loulo-Goukoto, a été promu directeur des Opérations pour l'Afrique occidentale. Chiaka détient une maîtrise en génie géologique de l'École Nationale d'Ingénieurs du Mali et a débuté sa carrière chez Randgold comme jeune diplômé il y a 20 ans. Il a été impliqué dans les phases d'exploration, d'évaluation et de production du projet Loulo, ayant été géologue de production et de ressources avant d'être nommé directeur des ressources minérales en 2006. Chiaka a été promu DG de Loulo-Goukoto en 2012 et il est membre de l'AusIMM et de GASA. En 2015, Chiaka a suivi le programme de cadre supérieur de la London Business School.

Tahirou Ballo, autrefois directeur de la mine Goukoto, a pris la position de DG du complexe Loulo-Goukoto. Il est ingénieur en économie minière avec 21 ans d'expérience et a été surintendant minier chez Randgold depuis 1999. En 2009, Tahirou a suivi le programme de formation de cadres supérieurs de Randgold. Il a été promu directeur de l'exploitation à Loulo en 2010 puis nommé DG à Goukoto en 2011.



Chiaka Berthe, directeur des Opérations pour l'Afrique occidentale

Tahirou Ballo, DG du complexe minier Loulo-Goukoto

ACCOLADES



Le directeur exécutif de Randgold Mark Bristow avec Claude Kishala de l'assureur national SONAS à la cérémonie de récompenses de l'industrie minière de la RDC à Kinshasa où Bristow a reçu un prix d'excellence pour l'ensemble de ses réalisations et la compagnie a reçu une récompense pour la meilleure performance en santé et sécurité au travail de l'industrie

- Tongon a reçu le **Prix du Président** attribué à la meilleure mine de Côte d'Ivoire pour la deuxième année consécutive.
- À la cérémonie de récompenses de l'industrie minière de la RDC en octobre, le directeur exécutif Mark Bristow a reçu un **prix d'excellence** pour l'ensemble de ses réalisations et Randgold Resources a été récompensée pour la **meilleure performance en santé et sécurité au travail**.
- Mark est aussi **le directeur exécutif du secteur minier le mieux classé** de la liste de 2015 des 100 meilleurs PDG du monde de la revue Harvard Business Review.

Le directeur national de Randgold pour la Côte d'Ivoire, Bodié N'Diaye, recevant le Prix du Président pour la meilleure mine des mains du premier ministre Kablan Duncan





Un levé aérien VTEM antérieur sur la grande zone de Tongon

RANDGOLD ATTEINT UN NOUVEAU RECORD DE PRODUCTION ET ACCÉLÈRE L'EFFORT D'EXPLORATION

suite de la page 1

Le directeur exécutif, Mark Bristow, a souligné que compte tenu du recul du prix de l'or de 6% au cours de cette période, son niveau le plus bas depuis le premier trimestre 2010, la performance bénéficiaire de Randgold demeure honorable. Il a souligné que la société n'affichait aucune dette et que la trésorerie nette avait augmenté de façon significative, de \$109 millions à \$168 millions, renforçant ainsi son bilan.

Durant ce trimestre, Tongon a remboursé la dernière tranche de ses prêts d'actionnaires de \$448 millions et peut maintenant commencer à verser des dividendes, Kibali a remboursé une nouvelle tranche de ses prêts des actionnaires et Goukoto a déclaré un dividende de \$11 millions, ce qui porte le total annuel cumulé à \$51.7 millions. Kibali est en bonne voie de dépasser sa prévision de production de 600 000 onces pour le présent exercice et on escompte que le groupe dans son ensemble atteindra la fourchette de production prévue.

Bristow a indiqué que l'intensification de l'effort d'exploration du groupe entraînait des résultats positifs à tous les niveaux et que, durant la nouvelle saison de terrain, son équipe de recherche identifierait des possibilités pour étendre sa présence dans ses zones cibles en Afrique occidentale et centrale.

« Les principaux événements à ce jour ont été les bons résultats de Sofia au Sénégal, ce qui a significativement amélioré les perspectives du projet de Massawa, les forages d'exploration des sites anciens à Gara et à Yalea, le prolongement des ressources et des réserves autour des gisements de Goukoto et Tongon, ainsi qu'une meilleure compréhension des contrôles et des types de minéralisation de l'ensemble du permis de Kibali, qui,

je crois, fournira de considérables ressources additionnelles, » a-t-il ajouté.

« Pendant le quatrième trimestre nous déploierons des efforts importants dans nos propriétés très prometteuses en Côte d'Ivoire à travers un levé VTEM prévu sur les permis de Boundiali et de Makono au nord du pays. Nous continuerons aussi l'étude de due diligence de notre opportunité à Obuasi. »

Bristow a affirmé que, malgré la condition du marché de l'or, Randgold continue à investir dans ses programmes structurés de développement durable, conçus selon sa conviction que les sociétés minières ont une obligation morale de mettre une partie de la valeur des gisements qu'elles exploitent dans la création d'activités économiques durables pour les communautés locales.

Ces initiatives comprennent la mise sur pied d'un centre de formation agroalimentaire entre Loulo et Goukoto, inauguré officiellement la semaine dernière, la formation de microentreprises dans tous les centres exploités par Randgold, des études de faisabilité complétées pour une entreprise agroalimentaire à Morila et une grande entreprise d'huile de palme à Kibali, ainsi qu'un programme de formation en entrepreneuriat, aussi à Kibali.

« Le secteur de l'exploitation aurifère traverse des temps difficiles et Randgold n'est certainement pas à l'abri de cette pression. Cependant, comparativement à nos homologues, nous nous en tirons encore bien. Nous avons une stratégie éprouvée, à la lumière de laquelle nous vérifions constamment nos activités et nous sommes inlassables dans notre ambition de concrétiser nos plans, » a-t-il déclaré.

KIBALI MAINTIEN SON ÉLAN ET ÉTEND SON PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE LOCAL



DP/50135

La mine d'or de Kibali au nord-est de la République démocratique du Congo maintient son élan d'exploitation et semble en ce moment lancée pour dépasser sa cible de production de 600 000 onces d'or pour 2015, a déclaré le directeur exécutif de Randgold Mark Bristow lors du compte rendu trimestriel destiné aux médias locaux à Kinshasa.

Bristow a déclaré que l'achèvement récent du fonçage du puits vertical en avance sur le calendrier marque une avancée majeure dans le développement de la mine souterraine qui complètera la mine à ciel ouvert existante de Kibali. Les autres projets d'investissement ont aussi bien progressé avec la première des deux phases de la deuxième centrale hydroélectrique de la mine en cours de démarrage.

« Avec la stabilisation de la mine, nous avons pu intensifier notre concentration sur des préoccupations de durabilité telles que les certifications ISO dans les domaines de l'environnement, de la santé et de la sécurité, » a déclaré Bristow.

« Malgré des conditions de marché difficiles, Kibali continue à investir dans son vaste programme de développement local, qui comprend le lancement de la première chaîne de télévision en direct de la région, un programme de formation en entrepreneuriat dirigé par l'école d'études supérieures en commerce de l'université du Cap et une installation de développement économique local pour octroyer des prêts à des petits fermiers et des entrepreneurs locaux. Cette dernière est le produit d'une entente récente de collaboration entre Kibali, la communauté locale et les autorités locales. »

Dans le cadre des initiatives connexes, une proposition de développement d'une entreprise d'huile de palme dans la région a été soumise au gouvernement de la RDC et un projet de maïs de 82 hectares a été inauguré avec succès.

Bristow a déclaré espérer que les deux projets soient soutenus par l'État et que le gouvernement offre plus de soutien pour les efforts de Kibali à promouvoir l'activité économique dans cette région isolée et déshéritée. Il a remarqué que le délai dans l'exécution de la transition de la RDC vers une structure plus fédérative entraîne des dysfonctionnements au niveau de l'administration provinciale et a lancé un appel pour une solution à ce problème.

« Avec les autres compagnies minières opérant en RDC nous applaudissons la décision du gouvernement de jeter à nouveau regard sur les modifications proposées au code minier du pays, qui comportent selon nous de graves lacunes. La RDC possède d'énormes ressources minérales et a le potentiel de devenir un des pays d'Afrique les plus riches. Cependant, avec la chute des produits de base, les fournisseurs de capitaux internationaux auront besoin de la sécurité d'un code minier transparent et équitable avant d'investir plus dans un pays qui pourrait, selon nous, se développer en une industrie minière de classe mondiale » a-t-il déclaré.

SIÈGE SOCIAL 3rd Floor, Unity Chambers, 28 Halkett Street, St Helier, Jersey, JE2 4WJ, Channel Islands

AGENT COMPTABLE DES REGISTRES Computershare Investor Services (Jersey) Limited, Queensway House, Hilgrove Street, St Helier, Jersey JE1 1ES, Channel Islands

AGENTS DES TRANSFERTS Computershare Services PLC, PO Box 663, 7 th Floor, Jupiter House, Triton Court, 14 Finsbury Square, London EC2A 1BR

RELATIONS INVESTISSEURS ET MÉDIAS Pour plus d'informations contacter Kathy du Plessis par téléphone: +44 20 7557 7738, par courriel: randgold@dpapr.com